

Wood & Steel

Éditions limitées de printemps

300 koa / 800 cocobolo

GS Mini premium

416ce baryton

Builder's Reserve

Érable européen rare

Guitare et ampli

art déco

David Mayfield

Grooves latinos

à la guitare



Courrier



Parlez-vous allemand ?

Il y a deux jours, j'ai reçu le numéro 70 de *Wood&Steel* [hiver 2012], et j'ai pu constater qu'il était en allemand. Cela a constitué pour moi une véritable surprise. D'une manière générale, je n'ai aucun problème avec la version anglaise, et je suis certain que la plupart de mes compatriotes sont dans le même cas. Mais cette évolution reflète la relation que vous entretenez avec l'un de vos marchés les plus importants. Et il me semble que vous avez entièrement raison d'aller dans ce sens. Toutes mes félicitations. La lecture de ce magazine m'apportera des heures de détente.

Frank Kern
(XX-RS, XX-MC, DCSM)

Notes durables

Je viens de terminer de lire le dernier numéro de *Wood&Steel*, et je tiens à remercier Bob, Kurt, et tout le reste de l'équipe Taylor de mettre en œuvre activement des pratiques commerciales respectueuses de l'environnement, et qui vont dans le sens d'un développement durable. Lorsque je joue mes Taylor, je suis heureux de savoir qu'en plus de posséder des guitares au son et à la jouabilité excellents, je soutiens également une entreprise au profond sens moral. J'applaudis des deux mains Taylor, qui prend l'initiative et se pose en exemple dans ce domaine.

Fred Leonard

Rencontre fortuite... Et coup de foudre

Toute ma vie j'ai été un adepte de la guitare électrique, flirtant de temps en temps avec les acoustiques. Or, dans un magasin de guitares près de chez moi, je suis tombé par hasard sur votre GS Mini. J'ai été conquis par ses sonorités fabuleuses et sa résonance, à tel point que je ne pouvais plus la lâcher. Je m'en suis procuré une peu après, et je la joue du matin au soir. Très clairement, il me

semble que ma technique acoustique a beaucoup progressé grâce à la jouabilité unique de cette guitare (en plus de son son merveilleux). Je l'ai également équipée du micro ES-Go, qui lui aussi sonne particulièrement bien. Jusqu'à maintenant, je respectais déjà la réputation de la marque Taylor... Et désormais, je suis fier de faire partie de la famille. Tous mes remerciements pour cette guitare fantastique !

Michael Cefola
Scarsdale, NY

Une histoire d'amitié

Je me présente : Michel, des Pays-Bas, chanteur-compositeur depuis que j'ai commencé à jouer, en 1973. J'ai joué de nombreuses guitares différentes, mais il y a 4 ans et demi, je suis tombé amoureux de la Taylor 315ce. En effet, j'étais à la recherche d'une nouvelle guitare, après avoir perdu ma sœur en novembre 2006, ma mère en février 2007 et son ami en mars de la même année. Ces épreuves m'ont fait comprendre qu'il était essentiel de vivre nos rêves quand nous le pouvions, car en l'espace d'un instant, les choses peuvent changer du tout au tout. Je me suis donc rendu dans un vaste magasin d'Amersfoort, fort d'environ 800 guitares de nombreuses marques différentes. J'ai été conquis de façon définitive dès que j'ai commencé à jouer la Taylor.

Cette 315ce est devenue mon amie la plus proche. Elle me parle, écoute la voix de mon cœur, et m'aide à exprimer mes joies et mes peines. Depuis cette époque, j'ai écrit de nombreuses nouvelles chansons avec elle. Je n'aurais pas pu faire un meilleur choix. Et mes amis qui l'ont essayée sont repartis avec la ferme intention d'acheter une Taylor eux aussi. Merci de construire des guitares aussi fabuleuses. Ma Taylor me tiendra compagnie dans ma quête de la vie.

Michel Risseeuw
Sprang-Capelle, Pays-Bas

Service complet

J'ai récemment acheté une Taylor T5 [Classic] à [table] ovangkol et finition naturelle ; je tiens à dire que d'une part, il s'agit de la meilleure guitare qu'il m'ait été donné de jouer, et que d'autre part, le service et l'assistance clients que vous offrez sont absolument inégalés ! Lorsque j'ai eu un problème avec le cache du compartiment batterie, peu après mon achat, j'ai remis ma guitare à Al Clegg, [technicien] à Waterloo, en Ontario. Non seulement il a effectué la réparation sous garantie, mais il en a profité pour changer les cordes et baisser légèrement l'action. La belle était de retour entre mes mains avant le concert suivant. Et maintenant, je me réjouis de

recevoir *Wood&Steel*, que je lirai avec le plus grand intérêt. Voilà une entreprise qui s'intéresse vraiment à moi et à ma guitare ; je vous en suis particulièrement reconnaissant. Une seule question reste en suspens : quelle sera ma prochaine Taylor ?

Fionn Closs

PS : si cette lettre est publiée dans *Wood&Steel* et si ma femme lit ceci : pourrais-tu m'offrir la sangle Taylor en daim ? Merci d'avance...

Un plan sans accroc

Je tenais à vous remercier, vous et votre équipe, pour la qualité des instruments et du service que vous offrez. J'ai appelé votre service de relations publiques, et je leur ai demandé s'ils pouvaient trouver une T5-C1 Blue Edgeburst dans un rayon de 150 km autour de mon domicile. Ils m'ont répondu sur-le-champ avec une liste des magasins de ma région qui s'étaient procuré cette guitare. J'ai pris contact avec Accent Music, à Wilmington dans le Delaware. Ils n'en avaient pas en stock, mais m'ont répondu qu'ils pouvaient m'en obtenir une en une semaine. Ils ont appelé Taylor et ont mis la main sur le modèle de guitare précis que je souhaitais. Tout s'est bien passé, jusqu'à ce que j'ouvre l'étui... Quel choc ! J'ai bien failli tomber à la renverse. Cet instrument est une véritable œuvre d'art, doublée d'une guitare à la jouabilité et aux sonorités extraordinaires. Je suis très, très impressionné. Je joue depuis plus de dix ans, et je possède plus de 15 guitares, dont certaines de très haut de gamme. Je tenais donc à remercier Bob, tous vos artisans, ainsi que le reste de l'équipe, pour m'avoir offert un début d'année fantastique.

Philip Oneschuk

Sensations

Lorsque j'ai pris ma retraite, je me suis promis de faire ce que je n'avais jamais pu entreprendre jusque là : me mettre sérieusement à l'apprentissage de la guitare. A l'époque, j'avais une acoustique de type dreadnought et une 12 cordes. Mes progrès étaient satisfaisants jusqu'à ce que je me coupe la paume gauche en travaillant le bois... Ouille. Effusion de sang. L'hôpital a attendu trop longtemps avant de procéder à la microchirurgie, et par conséquent, les sensations du médius de ma main gauche sont gravement réduites, tandis que l'index n'en a quasiment plus aucune. Il existe peut-être une « mémoire digitale » (et j'en suis maintenant persuadé) ; c'était comme si mes doigts ne savaient plus où aller lorsque je jouais, si je ne les surveillais pas constamment pour contrôler chaque mouvement. La taille de mes guitares a commencé à

me poser problème, et j'ai perdu toute motivation.

Plusieurs années après l'accident, j'ai fini par rencontrer la GS Mini. La combinaison de ses dimensions, de sa forme, du diapason court, du son et du confort de jeu ont métamorphosé ma vie musicale, transformant mon manque de motivation en un mauvais souvenir. J'ai recommencé à jouer avec plaisir ! Pas parfaitement, certes... Mais avec grand plaisir.

Mes doigts n'ont jamais retrouvé leurs sensations. On pourrait même dire que les choses ont empiré ; mais la GS Mini m'a permis de développer ma propre technique main gauche, assez particulière, qui me convient parfaitement. Je n'atteindrai jamais le niveau que j'espérais avoir autrefois, mais j'adore jouer de ma Mini. Bref, un grand merci à Bob et à toute l'équipe Taylor. Salutations pleines de gratitude d'un retraité britannique !

Alan Sturgess
Gargrave, North Yorkshire,
Royaume-Uni

Baisse de volume

L'an dernier, je me suis finalement porté acquéreur de ce qui devait être ma Guitare, avec un grand « G ». Il s'agissait d'une 416ce édition limitée printemps 2010 [noyer/épicéa]. Comme je m'y attendais, je n'ai pas été déçu par ses sonorités, aussi charnues que claires. Mais peu après mon achat, je me suis rendu compte d'un problème. J'avais des douleurs au niveau de l'épaule droite, et les dimensions généreuses de la GS me posaient un problème de confort. Inconsciemment, j'ai commencé à l'éviter, pour jouer plutôt ma T5 ou ma Baby Taylor. J'ai compris pourquoi ces derniers temps, et je me suis dit qu'une guitare légèrement plus petite pourrait me convenir. Je me suis rendu chez mon revendeur Taylor ; il se trouve qu'il avait justement une 412ce-LTD en stock. Il m'a fallu moins de cinq minutes pour comprendre que j'avais trouvé là ma guitare acoustique idéale. J'ai négocié un échange avec ma 416ce, et ramené la petite nouvelle chez moi ; je joue plus que jamais, et toujours avec le sourire. La quasi-totalité des tests de guitares parlent du son, ou de l'aspect esthétique... Mais le côté physique, les sensations avec la guitare dans les bras, ne sont que rarement évoqués. Je me suis rendu compte que ce point était essentiel, et je vous remercie de proposer plusieurs formes de corps, toutes excellentes, pour chaque combinaison de bois. Cette 412ce-LTD a un son d'une beauté extraordinaire, dans les aigus comme dans les médiums et les graves. Pour un adepte du fingerpicking qui ne s'aventure guère hors de la pièce dédiée à la musique dans sa maison, et qui joue

entièrement pour son propre plaisir, c'est la combinaison taille/bois rêvée. Et mon épaule l'apprécie tout autant. Merci !

Gary Livesey
Knoxville, TN

Une vie en compagnie de Guenièvre

En 1983, après quelques années de guitare, je me suis mis à la recherche d'un « bon » instrument. J'ai pris la direction d'un magasin de guitares près de chez moi, pensant essayer des Martin, des Gibson et quelques autres marques... Mais il se trouve qu'ils avaient trois guitares Taylor, une marque dont je n'avais jamais entendu parler : une 515, une 615 et une 555. Et parmi toutes les guitares correspondant à mon budget, je suis tombé amoureux de la 615. Son apparence, tout comme la qualité de fabrication, était extraordinaire ; je n'arrivais pas à croire qu'une guitare de cette taille puisse être si légère, et si dynamique. Vingt-huit ans plus tard, d'autres guitares sont passées puis reparties, mais « Guenièvre » est toujours avec moi. C'est pour moi la guitare de toute une vie, celle que je ne vendrai jamais.

Il y a quelques mois, je l'ai apportée chez mon revendeur Taylor pour quelques travaux de réparation. J'ai été agréablement surpris par la garantie à vie, que j'avais complètement oubliée, et qui a couvert l'ensemble des travaux, mis à part un changement de frettes. De plus, le technicien s'est chargé d'enregistrer la guitare pour moi auprès de Taylor. J'avais semble-t-il omis de le faire en 1983 ! Finalement, j'ai trouvé cet après-midi dans ma boîte aux lettres mon premier numéro de *Wood&Steel*. Encore une agréable surprise ! J'ai l'impression d'être un cousin que sa famille accueille avec joie, après l'avoir perdu de vue pendant des années.

J'économise maintenant pour acheter une autre Taylor, en complément de Guenièvre. Grâce aux précieuses informations que j'ai pu trouver dans *Wood&Steel*, je pense me tourner soit vers une 512ce, soit vers une 12 frettes acajou. Ceci dit, la GS Mini tout acajou me fait de l'œil elle aussi... Qui sait, j'en achèterai peut-être une pendant que j'économise pour la Grand Concert.

Encore merci pour vos fabuleuses guitares, et pour le service tout aussi irréprochable.

Dave Morse

Nous souhaitons connaître vos opinions !

Envoyez vos e-mails à pr@taylorguitars.com

Wood&Steel

Numéro 71
Printemps 2012



En couverture

18 Les éditions limitées du printemps 2012

Sérénade de saison aux senteurs revigorantes, avec koa et cocobolo exotiques, un modèle baryton ovangkol, et un trio de GS Mini aux bois premier choix.

Photo de couverture : 814ce-LTD cocobolo, GS Mini érable



Retrouvez-nous sur **Facebook** et **YouTube**. Suivez-nous sur **Twitter** : twitter.com/taylorguitars

Sommaire



6 Parade americana avec David Mayfield

Cet adepte du newgrass à la barbe généreuse évoque son passé bluegrass, la place de l'humour dans ses prestations, et l'enregistrement de ses Taylor avec du matériel vintage.

12 Builder's Reserve V : Europe et art déco

Au menu de la dernière en date de nos séries limitées guitare/ampli : érable européen et épicea européen, dans un habillage vintage art déco.

14 Grooves latinos à la guitare

Wayne Johnson vous explique comment mêler des motifs indépendants de picking au pouce et aux autres doigts pour créer des rythmes latins agrémentés d'effets percussifs.

16 Le NAMM Show

Taylor a présenté une gamme bigarrée de guitares et d'artistes à l'occasion de l'un des plus grands salons du secteur.

22 Coup de projecteur : modèles nylon

Nous revisitons la guitare classique avec nos manches fins, à la jouabilité exceptionnelle. Faites votre choix parmi 16 modèles et toute une gamme d'ornements.

28 Que faites-vous dans la vie ?

Un coup d'œil au contrôle de l'humidité au sein de l'usine, à la réparation d'une fissure sur une table sunburst, et au laminage/cintrage des éclisses de Baby Taylor.

Rubriques

2 Courrier

4 La rubrique de Kurt

5 Le billet de Bob

10 Demandez à Bob

24 Échos

27 Notes Taylor

30 Evènements

31 Agenda

32 TaylorWare



La rubrique de Kurt

NAMM : mission musicale

Vous avez sans aucun doute déjà entendu parler du NAMM Show, et dans ce numéro, nous évoquons notre présence au salon d'hiver de cette année. NAMM est en fait un sigle qui signifie « National Association of Music Merchants » ; il s'agit de l'organisation professionnelle américaine qui représente l'industrie des instruments de musique.

Le NAMM est connu avant tout pour l'immense salon professionnel qui est organisé chaque année en janvier à Anaheim, et pour son salon d'été, qui se tient chaque année en juillet à Nashville. Ces salons fournissent un moyen d'exposition axé vers ceux qui travaillent dans le secteur, comme les propriétaires et employés de magasins de musique ou encore la presse, à la différence des salons publics, ouverts à tous. En termes d'envergure, il s'agit de l'un des plus grands salons professionnels du monde consacré aux instruments de musique ; seul le Musikmesse, qui se tient chaque printemps à Francfort en Allemagne, rivalise en terme de taille.

Le NAMM Show est un événement passionnant, auquel quasiment tous les fabricants et distributeurs d'instruments de musique viennent présenter leurs nouveaux produits. Les espaces d'exposition sont remplis d'individus créatifs et optimistes, qui parlent avec passion des choses qu'ils ont inventées ou produites, et brûlent de les partager avec le monde entier. Il y a également en permanence des prestations

musicales, sur des scènes disposées d'un bout à l'autre du centre de conférences, aux stands des exposants, dans les espaces dédiés comme l'immense salle Taylor, dans les salles de concert des environs, et jusque dans les halls des hôtels, bien après minuit. Un bon nombre de nos plus grands héros musicaux s'y produisent, et c'est pour nous l'occasion de les rencontrer, d'échanger avec eux.

C'est indéniable, le NAMM organise ces salons avec brio... Mais en fait, son travail est loin de s'arrêter là. En effet, le NAMM est une organisation à but non lucratif, dont la mission est d'exposer toujours plus d'individus aux bienfaits de l'interprétation musicale, de faire apparaître de nouveaux créateurs musicaux et de développer le secteur. J'ai eu l'occasion d'en savoir plus sur toutes les activités du NAMM, car je viens de terminer un mandat de trois ans au sein du comité directeur de cette organisation. C'était un véritable honneur que de travailler au sein du comité, doublé d'une expérience particulièrement enrichissante pour moi.

En réalité, le NAMM travaille de bien des façons différentes pour développer notre secteur, et faire naître de nouveaux créateurs musicaux. Elle fournit des subventions à de nombreux organismes qui apprennent à jouer d'un instrument ou sensibilisent les individus aux bienfaits de l'interprétation musicale, comme par exemple Little Kids Rock (www.littlekidsrock.org), Mr. Holland's Opus Foundation (www.mhopus.org), ou Music Monday (www.music-

monday.ca). Les travaux de ces organismes, ainsi que les événements qu'ils mettent sur pied, servent tous à faire éclore de nouveaux créateurs musicaux, ainsi qu'à générer des échos positifs concernant la pratique de la musique.

Le NAMM fournit également une voix à Washington à tous ceux d'entre nous qui fabriquent et vendent des instruments de musique. Les législateurs doivent en effet connaître l'impact des décisions qu'ils prennent et des lois qu'ils votent, et ils leur seraient difficile d'estimer leur impact sur les magasins de musique et les fabricants d'instruments si le NAMM n'était pas présent pour leur transmettre notre point de vue et pour représenter nos intérêts. Pour faciliter cette communication, le NAMM organise un événement annuel dit « Advocacy Fly-In », au cours duquel il envoie certains de ses membres à Washington pour des rencontres en face à face avec des officiels du Congrès, et plaider en faveur de l'enseignement de la musique.

Le NAMM a filmé des dizaines et des dizaines de témoignages vidéos de musiciens, de célébrités, de sportifs et de politiciens qui ont tous un point commun : ils aiment jouer de la musique. Tous les extraits vidéo présentent quelqu'un qui explique pour quoi il ou elle joue de la musique, et quels bienfaits il ou elle retire de sa pratique d'un instrument. Vous avez peut-être vu certaines de ces vidéos à la télévision, comme par exemple

Wood&Steel

Numéro 71
Printemps 2012

Publisher / Taylor-Listug, Inc.
Produced by the Taylor Guitars Marketing Department
Vice President of Sales & Marketing / Brian Swerdfeger
Director of Brand Marketing / Jonathan Forstot
Editor / Jim Kirlin
Senior Art Director / Cory Sheehan
Art Director / Rita Funk-Hoffman
Graphic Designer / Angie Stamos-Guerra
Photographer / Tim Whitehouse



Contributors <p>Jonathan Forstot / David Hosler / Wayne Johnson / David Kaye / Kurt Listug Shawn Persinger / Shane Roeschlein / Bob Taylor / Glen Wolff / Chalise Zolezzi</p>	
Technical Advisors <p>Ed Granero / David Hosler / Gerry Kowalski / Andy Lund / Rob Magargal Mike Mosley / Brian Swerdfeger / Bob Taylor / Chris Wellons / Glen Wolff</p>	
Contributing Photographers <p>Rita Funk-Hoffman / David Kaye / Steve Parr</p>	
Circulation <p>Katrina Horstman</p>	Printing / Distribution <p>Courier Graphics / CEREUS - Phoenix</p>
<small>©2012 Taylor Guitars. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; GALLERY; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS AND CASES and Design; WOOD&STEEL; ROBERT TAYLOR (Stylized); TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE; TAYLOR GUITARS K4; K4, TAYLOR K4; TAYLOR ES; DOYLE DYKES SIGNATURE MODEL; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; and GA are registered trademarks of the company. DOYLE DELUXE; GA MINI; YOUR TONE. AMPLIFIED; and FIND YOUR FIT; NYLON SERIES; KOA SERIES; WALNUT SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT; SIGNATURE MODEL; GS SERIES; LIBERTY TREE; LEO KOTTKE SIGNATURE MODEL; DAN CRARY SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR are trademarks of the company. Patents pending. Prices and specifications subject to change without notice.</small>	

Visites de l’usine Taylor en 2012 et dates de fermeture

Une visite guidée gratuite de l'usine Taylor Guitars a lieu chaque jour du lundi au vendredi à 13h00 (à l'exception des jours de congés). Aucune réservation préalable n'est nécessaire. Il vous suffit de vous présenter à la réception de notre centre d'accueil, dans le hall de notre bâtiment principal, avant 13h00. Nous prions simplement les groupes importants (plus de 10 personnes) de nous contacter à l'avance au (619) 258-1207.

Bien que la visite ne nécessite pas d'effort physique important, veuillez noter qu'elle requiert une durée de marche non négligeable. De plus, du fait de son caractère technique, elle peut ne pas être adaptée aux jeunes enfants. La visite dure environ 1 heure et 15 minutes ; le départ a lieu du bâtiment principal, au 1980, Gillespie Way à El Cajon, Californie.

Merci de prendre note des jours exceptionnellement chômés, présentés ci-dessous. Pour de plus amples informations, y compris concernant l'accès à l'usine, veuillez vous rendre sur taylorguitars.com/contact/factorytour. Nous vous attendons avec impatience !

Fermeture pour congés

Lundi 20 février (Presidents Day)	Lundi, 3 septembre (fête du Travail américaine)
Lundi 28 mai (Memorial Day)	



Le billet de Bob

Un coup d’œil sur ce que nous réserve l’avenir

Il fut un temps où Matt Guzetta et moi-même représentions à nous deux la totalité du service outillage de Taylor Guitars. Pour être plus précis, j'étais seul, et Matt m'a ensuite rejoint. Mais à l'époque, cela faisait déjà des années qu'il était un voisin industriel, possédant son propre magasin dans lequel il fabri- quait des accessoires pour motos ; nous échangeons des idées bien avant qu'il ne rejoigne Taylor. Peu après que Matt nous ait rejoint, la charge de travail a commencé à croître fortement, et nous avons décidé de faire appel à quelqu'un d'autre. Nous étions au beau milieu de différents projets dont nous pensions ne jamais voir la fin, et Matt a donc appelé son ami machiniste Pete. Ce dernier travaillait dans son atelier d'usinage, à son domicile. Il était déjà fort occupé, mais Matt s'est employé à le débaucher, en lui expliquant que Taylor Guitars lui offrirait un emploi à la fois passionnant et stable. Matt lui a également présenté nos projets en retard, et expliqué en quoi nous avions besoin de son aide.

Alors qu'il réfléchissait, Pete a posé la question suivante : « Et qu'est-ce que je ferai lorsque cette machine que vous me demandez de construire sera terminée ? » Nous lui avons répondu de ne pas s'inquiéter car nous aurions une grande quantité de travaux à réaliser à l'avenir... Même si nous ne pouvions pas lui dire lesquels car nous ne le savions pas encore nous-mêmes.

Il y a environ un an, Pete a finalement quitté Taylor pour prendre sa retraite, à l'âge de 70 ans. Et il a fallu littéralement l'arracher à son travail. Pas de doute, il y avait bien assez de travail pour lui, même si au moment de son départ, le service outillage comptait une vingtaine de per- sonnes, en plus de lui-même ! Je pense que Matt pourrait lui aussi prendre le chemin ensoleillé de la retraite à la fin de cette année... Mais nous n'y croirons (et verserons une lame) que lorsque nous le verrons ! Pour lui aussi, le travail ne manque pas.

Et c'est pour cela j'ai du mal à m'expliquer pourquoi, parfois, je me sur- prends encore à me demander quel sera le prochain événement intéressant chez Taylor, et quand il se présentera, sous la forme d'un projet de grande envergure. En réalité, le monde tourne et évolue en permanence sous nos yeux, alors même que les chiffres de production et de vente atteignent des records, avec un riche éventail de nouveaux concepts, de nouveaux projets et de nouvelles inven- tions. Me permettez-vous de vous offrir un petit coup d'œil sur les choses qui se préparent ? Je me doute que tous les bassistes parmi vous dressent l'oreille, à l'affût d'informations concernant une nouvelle basse ; mais hélas ! Je compte parler de guitares. Désolé, les amis.

Pour commencer, sachez que David Hosler fait à nouveau des siennes. Il est en train de réinventer les micros guitare. C'est la pure vérité ; il s'agit de quelque chose d'entièrement nouveau, et de tout à fait remarquable. Nous savons tous que les idées viennent quand elles veulent, et celle-ci est certainement venue à David au beau milieu de la nuit.



Quoi qu'il en soit, nous investissons actuellement des ressources considé- rables dans cette idée brillante, et nous serons à même de présenter quelque chose de concret d'ici peu.

Rappelez-vous... Il s'agit de rapides coups d'œil, pas d'annonces officielles. Les responsables du service clients vont sans doute me maudire, car tout le monde va les appeler pour savoir quand sortira ce nouveau micro... Mais croyez-moi, nous ne le savons pas encore ; nous devons commencer par finir de l'in- venter, si j'ose dire. Je tiens seulement à partager avec vous cette atmosphère pleine de nouveaux concepts que nous découvrons ici même, et qui valent le coup d'être développés.

Par exemple : Andy Powers, qui est je crois bien le concepteur de guitares le plus talentueux qu'il m'ait été donné de rencontrer, est venu me voir dans mon bureau l'autre jour. Il avait avec lui un nouveau prototype de guitare ; une forme de corps entièrement nou- velle, et un son entièrement nouveau. Comme je l'ai déjà expliqué dans ces colonnes, Andy est un guitariste émé- rite. Un véritable instrumentiste de haut niveau, qui sait reconnaître la différence entre une bonne guitare et une guitare extraordinaire. Il a conçu ce nouvel instrument pour qu'il soit... Comment dirais-je... Parfait ? Ses notes présentent un volume parfaitement équilibré, des cordes à vide jusqu'à la 20e case. Elles travaillent de concert, sans se marcher sur les pieds. Le son est clair et puis- sant, harmonieux et doux. En un mot, il

est musical. Et ce qui me laisse littéra- lement sans voix, c'est le fait qu'Andy avait prévu très exactement que le son serait ainsi, partant de ses théories pour les façonner en un instrument qui sonne comme il l'espère. Eh oui, il est plus doué que moi pour fabriquer des gui- tares. Je me débrouille, mais je suis bien content qu'il soit à mes côtés.

Nous sommes également en plein dans un projet de conception d'un étui guitare. Les étuis et autres housses représentent toujours un gros défi : en effet, nous devons nous efforcer de les réaliser à un coût suffisamment raison- nable pour qu'ils ne fassent pas partir en fumée les quelques bénéfices que nous retirons de nos activités de lutherie... Et ceci tout en offrant des produits de qua- lité. Jetez un œil à un étui rigide lambda un de ces jours, et posez-vous la ques- tion : comment peut-il être réalisé et vendu pour 100 \$? Les contraintes de coûts auxquelles nous sommes confron- tés sur de tels produits rendent la tâche très difficile. Nous avons donc mis au travail nos meilleurs spécialistes, et nous explorons ensemble de nouvelles direc- tions. Je pense pouvoir dire que nous obtiendrons un résultat très satisfaisant dans les toutes prochaines années.

A l'heure où nous parlons, nous sor- tons aussi au compte-gouttes nos séries limitées d'ukuléles et d'amplis guitare... Juste assez pour proposer quelque chose d'intéressant sur le marché, et tâter le terrain. Nous souhaitons étendre nos activités et réaliser de beaux ins- truments de musique ; nous démarrons avec ceux-ci, très lentement, nous apprenons au fur et à mesure l'art de leur création tout en nous familiarisant avec le marché.

Quant à ce numéro que vous avez entre les mains, il regorge de toutes les belles choses que nous réalisons actuel- lement. Des guitares qui sont dispo- nibles maintenant ; nos derniers travaux en date, le meilleur de nous-mêmes. Pourtant, nombreux sont ceux qui me demandent déjà quelle sera notre pro- chaine étape, alors même qu'ils sortent leur carte de crédit lors de l'achat d'une nouvelle Taylor. Généralement, je hausse les épaules et je leur réponde : « Nous ferons quelque chose de bon, c'est promis. Mais je ne sais pas encore moi-même de quoi il s'agira. »

C'est pourquoi j'ai pensé qu'au- jourd'hui, il serait intéressant de vous offrir ce coup d'œil sur certains des

projets sur lesquels nous travaillons, et travaillerons encore pour une durée indéterminée. Ou comme le dit toujours ce cher Matt : « Non, nous ne travaillons pas... On vient et on joue, c'est tout ! » Et puisque je parle de lui, je profite de l'occasion pour vous faire partager mon préféré parmi ses aphorismes. Toutes les fois où nous tentons quelque chose, et échouons, Matt a l'habitude de dire : « Ma foi, on fait notre travail lentement, mais en plus on le fait mal ! » Et c'est ce genre de plaisanterie, que nous nous lançons les uns les autres, qui nous per- met de garder les pieds sur terre.

— Bob Taylor, président

La rubrique de Kurt

l'extrait concernant Robert Downey, Jr. Vous pouvez les retrouver sur www.wannaplaymusic.com.

Que diriez-vous d'entendre l'un des membres fondateurs des Doors évoquer la façon dont le groupe s'est formé ? Ou de savoir comment BB King en est venu à acheter son premier ampli ? Ou encore de savoir comment Gary Hurst a développé la fameuse Tone Bender ? N'hésitez pas, allez visiter la rubrique « Oral History » du site web NAMM, dans la section « Library » (www.namm.org/library/oral-history). Vous trouverez dans cette « histoire orale » plus de mille interviews avec les musiciens, les inventeurs et les entrepreneurs les plus talentueux de ce secteur fan- tastique. Je vous garantis que vous vous ferez plaisir.

Les responsables et les équipes du NAMM réalisent un travail extraor- dinaire ; il est parfois largement visible, comme dans le cas du NAMM Show, à la renommée mondiale, mais aussi souvent dans les coulisses ; et cette dernière partie est tout aussi importante. C'est pourquoi je vous encourage à prendre un instant pour visiter le site web du NAMM, et à mieux connaître le rôle essentiel de cette organisation dans la vie de la musique, dans son dyna- misme, et ses efforts pour qu'elle soit toujours à la pointe de notre culture.

— Kurt Listug, président directeur général

Wood&Steel Online

Retrouvez ce numéro de *Wood&Steel* ainsi que les numéros déjà parus sur taylorguitars.com

Rétro-fusée

L'ARTISTE « ROOTS REVIVAL »

DAVID MAYFIELD ÉVOQUE

AVEC NOUS SON PASSÉ

BLUEGRASS, L'ART DU

SPECTACLE, ET LA FAÇON

DONT SES DREADNOUGHTS

TAYLOR SERVENT LE

SON VINTAGE QU'IL

AFFECTIONNE.

Par Jim Kirlin

Photo : Josh Joplin

La prestation exubérante de David Mayfield

à l'espace Taylor du NAMM nous a laissé une forte impression : voilà un homme qui s'engage entièrement dans son art. Même si son passage sur la scène du NAMM était plus court qu'un concert normal et le public atypique comparé à celui de ses shows habituels, Mayfield, qui avoue un goût pour le cabotinage depuis son plus jeune âge, s'est donné sans retenue, épiçant ses morceaux americana parfaitement affûtés avec une bonne dose d'humour et un sens du spectacle situés quelque part entre le vaudeville et les émissions de variétés américaines comme *Hee Haw*. A la fin de la prestation, la salle toute entière était devenue une extension de la scène ; Mayfield a révélé son goût pour les cascades sur scène, sa capacité à exécuter des solos de flat-picking couché par terre, entouré par la foule, et son envie irrépressible de vérifier par l'expérience quel poids pouvait supporter notre comptoir TaylorWare, au fond de la salle.

Mais au final, les jongleries scéniques de David Mayfield fonctionnent grâce à la substance de la musique qui les sous-tend : grâce à son talent musical et son art de la composition, aussi solides que sincères. Flatpicker habile dont la douce voix de ténor se marie à merveille au style « high lonesome » cher au maître du bluegrass Bill Monroe, Mayfield est tel un alchimiste de l'americana : il puise avec talent dans les différents courants de la musique « roots » traditionnelle, pour en tirer une riche fusion. Ses chansons sont comme des recettes de famille ancestrales dont il aurait hérité, et qu'il perpétue tout en les faisant siennes. Allant d'un rock & roll vintage à des ballades bluegrass crève-cœur, ses morceaux ont suscité vague après vague de critiques dithyrambiques. Parmi ses plus grands fans, on peut compter d'autres artistes americana renommés, comme Mumford & Sons et les Avett Brothers, dont il est proche.

C'est indéniable : David Mayfield a le bluegrass dans le sang. Ses parents jouaient déjà dans des ensembles bluegrass avant de se rencontrer, et ont fini par former ensemble leur propre groupe. Le jeune David Mayfield a rejoint le groupe familial, tout comme sa jeune sœur Jessica Lea, alors qu'il était encore adolescent à Kent dans l'Ohio. La famille a alors élu domicile sur la route : ses parents ont vendu leur maison pour acheter un bus Flex de 1956, dans lequel ils ont vécu durant trois ans, voyageant de festival en festival et se produisant tous ensemble. Cette expérience a permis à Mayfield d'ap-

prendre les ficelles du métier de musicien et d'artiste de divertissement. Plus tard, sa famille s'est établie à Nashville pour un temps. Elle a fini par retourner en Ohio, mais Mayfield est revenu dans le quartier « Music Row » de la capitale du Tennessee pour exercer son art. Il y a décroché une place de guitariste de tournée avec l'artiste de country Andy Griggs, et a également joué de la basse avec sa sœur, elle-même chanteuse et compositrice. C'est d'ailleurs par elle qu'il a rencontré Scott et Seth Avett (les Avett Brothers), avec qui il s'est lié d'amitié et qui ont encouragé ses activités musicales. Mayfield a ensuite rejoint en 2009 le groupe newgrass de renom Cadillac Sky, apportant une contribution significative à leur album sorti en 2010, *Letters in the Deep*, produit par Dan Auerbach, membre des Black Keys et lui aussi originaire de l'Ohio. Lorsque les membres du groupe ont pris d'un commun accord des chemins divergents, Mayfield a enregistré un album sous le nom de David Mayfield Parade. Et « parade » décrit parfaitement la distribution fluide des musiciens participants, parmi lesquels figurent les frères Avett ainsi que sa propre sœur, qui ont contribué à donner vie à sa musique.

Nous avons rencontré David Mayfield début février, quelques semaines après le NAMM. Il venait de boucler l'enregistrement du second opus de la David Mayfield Parade, dans deux studios historiques de Nashville, et se préparait à lancer la première étape d'une tournée qui comprendra 200 dates en 2012. Il a évoqué avec nous la façon dont ses Taylor (deux DN3 et un prototype de DN8) se sont intégrées aux sessions d'enregistrement, son apprentissage au sein d'un groupe familial itinérant, les bienfaits de la collaboration avec un ensemble mouvant de musiciens, et son point de vue concernant la reconnaissance par le grand public de la musique americana.

Comment se sont passées les sessions d'enregistrement ?

Un vrai plaisir. Nous avons mis en boîte l'album tout entier, il ne reste que quelques overdubs et peut-être des interventions d'invités, qui seront faits après la tournée actuelle. On est allés dans deux studios, à commencer par le RCA B, le studio historique dans lequel tous les hits de Roy Orbison ont été enregistrés, dans lequel Elvis a aussi enregistré quelques chansons, de même que Dolly Parton et Jim Reeves. On a passé trois jours là-bas, et trois jours au Quonset Hut, un autre

studio célèbre dans lequel Patsy Cline a enregistré « Crazy ». C'était génial, non seulement d'être dans ces locaux chargés d'histoire, mais aussi d'utiliser le même matériel. J'ai chanté dans le micro qui a servi à un bon nombre de ces hits. C'était vraiment cool d'être là-bas et d'avoir des micros vintage, tout ce matériel analogique bien chaleureux, et puis une Taylor toute neuve.

Cette « vibe » vintage convient parfaitement à votre musique. Pour certaines personnes, le passage en studio peut sembler stérile ; mais dans votre cas, il me semble qu'il s'agissait d'un environnement propice. Vous étiez à l'aise ?

Oh que oui. En fait, avant d'entrer en studio, je mourais d'impatience parce que c'est un endroit tellement spécial... Tant de choses fantastiques y ont été capturées que je tenais absolument à m'en montrer digne. Mais une fois qu'on y est, on comprend tout de suite pourquoi tant de morceaux excellents ont été enregistrés là-bas. C'est un environnement de travail extraordinaire, grâce à sa configuration. [Au Quonset Hut] tout le monde est ensemble dans une grande pièce, on peut se voir, inutile de porter un casque pour s'isoler ; on se concentre alors pour obtenir un gros son d'ensemble, à l'inverse des petits sons isolés sur lesquels on travaille dans les studios plus modernes. Bref, dès qu'on s'est retrouvés là-bas et qu'on a mis les premières chansons dans la boîte, on a compris que tout serait facile.

Pourquoi avez-vous enregistré dans ces deux studios différents ?

Au départ, on avait parlé de tout faire au RCA B, mais on s'est rendu compte par la suite qu'il ne s'agissait pas de l'endroit idéal pour les passages vraiment forts, vraiment rock, à cause de la configuration du lieu. Les musiciens y sont très proches, de telle façon que tous les instruments auraient débordé les uns sur les autres. A ce moment-là, Mike Janas, qui s'est chargé du son sur l'album, nous a conseillé d'aller au Quonset Hut, qui était un peu l'ennemi juré du RCA à la fin des années 50, à l'époque où ils étaient chacun le concurrent principal de l'autre. Et là-bas, le studio est organisé de telle manière que ce type de son est plus facile à obtenir. On a donc fait les sonorités plus douces, plus acoustiques au RCA B, et les passages plus forts, plus violents au Quonset Hut.



La David Mayfield Parade au NAMM

Lenregistrement a été réalisé avec le groupe que vous aviez au NAMM ?

J'ai utilisé ce groupe ainsi que quelques autres musiciens, et encore d'autres qui pourraient venir en tournée avec moi par la suite. C'est un peu comme une parade de musiciens, et c'est ce qu'on recherchait. Pas un catalogue de stars, ni une liste sans fin de personnes différentes à chaque morceau ; il y a un noyau, et s'y ajoutent ensuite beaucoup de saveurs différentes.

Je voulais vous poser cette question parce que j'ai écouté votre musique et que j'ai lu certaines choses à propos de votre carrière : vous avez eu des interactions avec beaucoup d'artistes et de groupes différents. Selon vous, est-ce un élément naturel de la scène americana ?

J'aime jouer avec autant de musiciens différents que possible, tout simplement. J'apprends des autres en permanence, et je tiens à recevoir des échos différents concernant mes morceaux, car comme beaucoup de compositeurs, j'ai tendance à aller souvent vers les mêmes territoires, ceux dans lesquels je me sens à l'aise. Et c'est là que je fais intervenir quelqu'un d'autre, qui a peut-être des opinions radicalement différentes vis-à-vis de mes idées, et qui les fera évoluer vers de nouveaux horizons. Si on joue toujours avec les mêmes individus, on risque aussi de se retrouver toujours aux mêmes points. C'est pour cela qu'il est positif de faire intervenir de nouveaux participants, et de remettre en question ses habitudes. Par ailleurs, je pense que ce type de musique, que l'on choisisse de l'appeler americana

ou folk-rock ou je ne sais quoi, a toujours été de nature très collaborative.

Comment considérez-vous ce nouvel album, comparé au précédent ?

Je pense clairement qu'il est plus mûr. Sur l'album précédent, certaines des chansons étaient vraiment anciennes, et j'ai l'impression qu'il passe sans cesse d'un genre à l'autre. Voici mon morceau country, voilà mon morceau radio AM, etc. Il danse d'un pied sur l'autre parce que j'avais tout un ensemble de chansons sur lesquelles j'avais travaillé et qui n'avaient pas vraiment trouvé leur destination, quand je me suis retrouvé à faire un album. Depuis, j'ai bénéficié d'un an de tournée et de croissance solides, et ce nouveau disque me semble nettement plus concentré, doté d'une véritable

vision d'ensemble... Pas seulement une collection de chansons mises bout à bout.

Je dois dire à propos de ce premier album que malgré sa diversité, à l'écoute il donnait une forte impression de cohérence, avec suffisamment de variété pour évoquer un voyage. Je ne sais pas quelle attention vous aviez apporté à l'enchaînement des morceaux...

Oui, j'ai versé pas mal de sueur à mettre en place l'enchaînement. Pour le prochain album, j'y ai travaillé avant même d'entrer en studio. Il raconte une histoire. Même si ça n'est pas vraiment un concept album, il y a un certain nombre de chansons qui sont liées d'une manière ou d'une autre.

Par le passé, vous avez évoqué certains de vos albums préférés, Bridge Over Troubled Water de Simon & Garfunkel et Sail Away de Randy Newman ; vous avez souligné que les disques qui vous suivent vraiment sont ceux qui forment un tout cohérent.

Oui... Je regrette l'époque où on se procurait un disque, où on se couchait par terre avec le casque pour s'y plonger et vraiment l'explorer. Et d'autant plus maintenant avec des services comme Spotify, où on choisit un disque et on picore quelques chansons, ou on écoute simplement le single. On est en train de perdre l'art de l'album dans cette évolution, et c'est pour cela que j'aime beaucoup les groupes actuels qui cultivent cette tradition.

Sortirez-vous votre album en vinyl ?

Oui, clairement. On voulait déjà le faire pour l'album précédent, mais c'était une auto-production, impossible de réunir les fonds pour ça. Je voudrais le sortir en cassette aussi, juste pour faire plaisir à mon père, qui a un lecteur de cassettes dans son camion.

Je tenais à évoquer avec vous l'utilisation des Taylor sur l'album. L'une des photos des sessions d'enregistrement vous montre en train de jouer une guitare qui ressemble à une DN8 tobacco sunburst.

Tout à fait, c'est un prototype qu'on a eu chez Soundcheck [société spécialisée qui fournit du matériel musical, des espaces de répétition et de stockage]. Je ne sais pas grand-chose à son propos, mis à part le fait qu'elle est en palissandre avec une table épiciée [NDLR : il s'agit de l'un des prototypes de Dreadnought au son modifié que le luthier Taylor Andy Powers a amenés à Nashville l'été dernier].

Qu'avez-vous pensé du son ?

Il est incroyable. En fait, j'avais une guitare [d'une autre marque] très similaire au studio, qu'un de mes amis m'avait proposé d'utiliser. Je lui ai dit : « J'ai un prototype Taylor, je vais voir comment il sonne. » L'autre guitare était en palissandre avec une table en épiciée Adirondack, presque de type slope shoulder. Bref, imaginez la scène : les autres sont dans la cabine du studio, je pose la première guitare, je prends la Taylor et tout à coup les voilà qui s'exclament, « Ah oui, parfait, ça sonne ! Qu'est-ce que tu as fait ? » C'est drôle, parce que je viens du bluegrass et du folk, je ne suis pas censé jouer sur Taylor... Je ne suis même pas censé apprécier les Taylor ! En tous cas, c'était cool d'être avec tous ces gars, dans ces vieux studios, qui ont réalisé l'enregistrement de tellement de [guitares vintage], et de les entendre dire combien il était facile d'enregistrer cette Taylor, grâce à son équilibre. C'est vraiment ça, le son est parfaitement équilibré. Ils n'ont pas été obligés de déplacer le micro ici et là à des endroits stratégiques pour éliminer des éléments non voulus.

Dans de nombreuses discussions au fil des années, j'ai entendu parler d'autres cas de ce genre, où des artistes et ingénieurs du son ont enregistré en secret avec des Taylor pour des raisons similaires. Vous aviez aussi vos deux Taylor DN3 en studio, je crois ?

Tout à fait. Sur l'une d'entre elles, j'ai monté un jeu D'Addario High-strung Nashville tuning ; elle est donc à

l'octave supérieure, et on l'a utilisée sur quelques morceaux. Sur l'autre, j'ai monté un jeu de cordes à filets plats. Avec ça, on avait au bout des doigts tout un éventail de sons à disposer en couches acoustiques : la machine de guerre en palissandre [le prototype de DN8], la DN-3 high-strung pour ajouter un certain éclat, et les filets plats avec leur son sourd et amorti. Sur l'une des chansons, on a utilisé la Taylor à filets plats pour la quasi-totalité du morceau, et finalement le prototype pour le dernier refrain ; c'était comme si quelqu'un avait balancé une espèce de filtre incroyable sur la guitare, comme si le son s'ouvrait soudainement.

Lorsque vous jouez vos Taylor sur scène, utilisez-vous le micro ES ?

Mes DN3 étaient dépourvues de micros au départ, et j'en ai installé des autres. Mais depuis, j'ai utilisé l'Expression System sur la DN8 que j'ai jouée au NAMM, et je n'en ai pas cru mes oreilles. Du coup, j'ai l'intention de me procurer une DN8, qui sera ma prochaine guitare de tournée, et je l'équiperai d'un ES.

Je voulais évoquer vos années de formation et votre développement musical. Vous avez gagné plusieurs concours de guitare et de mandoline quand vous étiez jeune. Vous pratiquiez le flatpicking ?

Eh oui. Quand j'avais 13 ou 14 ans, j'allais ici et là dans les différents festivals qui avaient lieu dans l'Ohio, le Kentucky ou l'Indiana, pour essayer de m'introduire dans ce monde. J'ai remporté quelques petits concours à la guitare, et quelques autres à la mandoline.

Vous avez également joué dans le groupe de vos parents quand vous étiez plus jeune. Comment était-ce ?

En fait, mes parents se sont rencontrés à un festival bluegrass. Ils étaient tous ces gars, dans ces vieux studios, qui ont réalisé l'enregistrement de tellement de [guitares vintage], et de les entendre dire combien il était facile d'enregistrer cette Taylor, grâce à son équilibre. C'est vraiment ça, le son est parfaitement équilibré. Ils n'ont pas été obligés de déplacer le micro ici et là à des endroits stratégiques pour éliminer des éléments non voulus.

viens bien, mon père a reçu un chèque de crédit d'impôts, et il m'a emmené dans un magasin pour m'acheter une basse électrique. Et voilà, j'ai rejoint le groupe. Et ma petite sœur Jessica Lea Mayfield, qui est aujourd'hui chanteuse-compositrice de grand talent, nous a elle aussi rejoint quelques années plus tard ; mes parents se sont alors séparés des autres membres du groupe, et nous sommes devenus un groupe familial. Puis mes parents ont décidé de vendre la maison, et ont acheté un vieux bus ; on a quitté l'école pour vivre dans le bus, en voyageant à travers le pays, une famille bluegrass, bizarre et nomade.

Quels sont vos souvenirs de cette époque ? Vous avez du rencontrer pas mal de personnages intéressants...

Oui, c'était assez baroque. Au lieu d'aller à l'école, on apprenait de nos parents, c'était de l'enseignement à domicile. On entend souvent dire que ce type d'éducation est génial, mais que les enfants manquent d'interactions sociales. Au contraire, j'étais en plein cœur de la scène sociale... Mais il s'agissait toujours de gens qui avaient 30 ou 40 ans de plus que moi, et qui étaient complètement barrés. Imaginons qu'on aille jouer dans un festival. On avait ensuite une semaine de battement avant les concerts suivants ; du coup, un vieux type veuf nous invitait au cours du festival : « Venez donc garer votre bus dans ma ferme pour la semaine ! » On y allait, on travaillait des vaches, et au final il m'apprenait des accords sur un banjo-calebasse fretless... On a vécu pas mal d'aventures étranges, pendant ces trois ans à vivre dans notre bus. Mais c'était génial. On était très proches au sein de la famille, et on se sentait tous sur un pied d'égalité, même quand j'avais 13 ou 14 ans, parce que la famille dans son ensemble subvenait à ses besoins. Ca n'était pas comme si mon père allait au turbin toute la journée pendant que je restais à la maison à jouer à la console. On allait tous ensemble dans les clubs, dans les foires, jouer dans les rues de Nashville, travaillant en famille.

Voilà qui a certainement contribué à développer vos capacités d'interprète. C'est à ce moment-là que vous avez appris à être non seulement musicien, mais aussi amateur ? Ou est-ce venu plus tard ?

Non, j'étais déjà clairement un cabotin à l'époque, et je remercie mes parents du fond du cœur pour cela. Ils m'ont fait prendre conscience de ce que pouvait être le rôle d'un artiste de divertissement dans la société. Comme le disait mon père, il n'y a aucune différence avec un concierge. Nous ne sommes pas importants par nous-mêmes. Pour de nom-

breux musiciens, il me semble que leur travail est devenu une question d'ego... Notez que je n'ai rien contre l'ego, car on ne peut pas jouer de rock & roll sans ego. Mais je crois que beaucoup de gens oublient que le public vient et débourse l'argent qu'il a durement gagné pour être divertit. Et c'est là l'idée de base de la David Mayfield Parade. Presque comme un spectacle de vaudeville, inspiré par des émissions comme *Hee Haw* ; et quand on joue notre set, il est rempli de moments de comédie et de divertissement déchainé, sans prétention. Ce sont mes parents qui m'ont vraiment transmis tout cela, au cours de ces années passées sur la route.

Est-ce qu'ils viennent à vos shows, maintenant ?

Bien sûr, si nous jouons à Cleveland ou dans les environs, ils viennent. On va enregistrer une émission spéciale pour PBS, un peu plus tard en février, juste à côté de Nashville. Ils feront peut-être le voyage pour l'occasion. Au programme, il y aura nous et un groupe appelé The Civil Wars.

Au cours de votre carrière, vous avez joué en compagnie de groupes intéressants, dont certains ont atteint la célébrité, comme par exemple les Avett Brothers. Votre connexion avec eux vient du temps où vous jouiez avec votre sœur ?

C'est ça. Je jouais de la basse pour elle, et nous avons fait la première partie des Avett Brothers pour quelques shows. Dès le départ, le courant est passé entre nous. A l'époque, je crois qu'il vendait disons 100 billets par-ci, 200 par-là ; ils étaient en phase de croissance mais l'explosion avec Rick Rubin n'avait pas encore eu lieu. On est devenus bons amis, et en fait j'ai même joué de la batterie avec eux pour quelques concerts, dont celui de Bonnaroo. Je ne suis même pas batteur, je faisais semblant (rires). Mais ils nous ont beaucoup aidé, et ils ont joué et chanté pas mal d'harmonies vocales sur mon dernier album ; quand j'ai démarré mon propre groupe, ils m'ont appelé pour faire leur première partie.

Vous avez aussi joué avec Mumford & Sons. Quelle est votre opinion à propos de la popularité croissante de ces groupes americana auprès du grand public ?

Ce genre de musique a toujours été présent ; il commence maintenant à être accepté plus facilement, selon moi en partie parce qu'on ne peut pas vraiment aller plus loin dans la direction de la pop numérique. Je ne sais pas où l'innovation peut se situer désormais, sauf peut-être si on laisse l'ordinateur écrire et chanter les chansons tout seul. Mais je pense

que les gens se disent qu'après Lady Gaga, il n'y a nulle part où aller, la seule voie est un retour à quelque chose comme Mumford & Sons, c'est-à-dire quatre types avec des instruments acoustiques. Ils pourraient jouer leur concert chez vous. Pas besoin d'écrans géants ou d'effets pyrotechniques. Je pense donc que les gens [sentent que] le folk ou l'americana sont réels, et qu'eux aussi pourraient en faire. Et d'ailleurs c'est ça que beaucoup de gens adoraient chez Dylan : c'était juste un gars avec une guitare acoustique. Ca pourrait être moi ; je pourrais faire ce que font les Mumford & Sons. Ou même les Avett Brothers. Ce ne sont pas des virtuoses de l'instrument, et tout ça semble plus accessible. Il y a pas mal de choses dans la pop très produite que j'aime toujours écouter, mais ça ne m'attent pas de la même façon. C'est peut-être agréable à écouter, ou ça se danse, mais ça ne fera pas vraiment vibrer mes émotions. **W&S**

Pour plus d'informations à propos de David Mayfield, rendez-vous sur www.thedavidmayfieldparade.com. Vous avez également la possibilité de regarder un clip vidéo des concerts qui ont eu lieu à l'espace Taylor au NAMM, sur la page Wood&Steel de www.taylorguitars.com.



photo de Josh Marx

Euro déco

Dans le cadre de la dernière combinaison guitare/ampli en date de notre Builder's Reserve, nous mêlons des essences rares d'érable et d'épicéa européens pour créer un instrument de style Art déco, avec en contrepoint un ampli au design néo-vintage.

Notre célébration des sonorités acoustiques amplifiées se poursuit ce trimestre avec la série V de notre Builder's Reserve : c'est avec une grande fierté que nous présentons ce couple guitare/ampli en série ultra-limitée, nouveau sommet parmi les réalisations « boutique » Taylor. Chaque cru de la Builder's Reserve nous est inspiré par les caractéristiques uniques de bois de lutherie de premier choix ; pour cette édition très limitée, Bob Taylor a déniché personnellement une source d'érable européen, et a décidé d'y ajouter des tables en épicéa européen. L'érable européen est caractérisé par des teintes plus claires et une densité plus faible que son cousin très répandu, l'érable à grandes feuilles, que nous utilisons généralement. En conséquence, il produit des sonorités un peu plus complexes, et ajoute une sensation de chaleur au son clair et concentré généralement associé à l'érable. De façon similaire, l'épicéa européen offre un profil sonore caractéristique qui le différencie des autres essences d'épicéa, mêlant la puissance et l'envergure de l'Adirondack avec une pointe de chaleur qui rappelle le cèdre. Cette combinaison unique de bois de lutherie prend vie sous la forme de notre corps Grand Auditorium, pour créer une guitare qui conviendra parfaitement aux accords sophistiqués et aux arrangements fingerstyle, aux adeptes du strumming à l'attaque solide, et aux guitaristes à la recherche d'un instrument aux réponses vives et claires.

Inspiré par l'héritage européen des bois sélectionnés, notre designer Andy Powers a choisi de revisiter le style d'une époque révolue, en créant une esthétique Art déco qui rappelle le design européen des années 20 et 30. Le koa hawaïen figuré fournit ainsi un contrepoint visuel spectaculaire aux teintes blondes de l'érable et de l'épicéa, sous la forme d'un mini wedge, d'un placage au dos de la tête, d'un repose-bras et de filets. Les incrustations du manche et de la tête présentent elles aussi un mélange contrasté d'érable et de koa, dans un arrangement géométrique au design Art déco qui mêle losanges, triangles et cercles pour descendre de façon symétrique le long du manche. D'autres éléments géométriques apparaissent également dans les anneaux alternés en koa et en érable qui ornent la rosace.

Cette même esthétique rétro et richement boisée s'étend à la magnifique enceinte faite main de notre amplificateur acoustique Expression System®. Son boîtier est réalisé en érable à grandes feuilles figuré, et embelli par un motif « cloud lift » Art déco qui s'étend des deux côtés. Formant un contraste saisissant, le baffle du haut-parleur est en koa figuré, orné de trois « ailettes » en érable, et contribue à transporter l'ampli vers une autre époque, en évoquant l'aspect élégant des meubles radio vintage.

La guitare et l'amplificateur Builder's Reserve V sont vendus ensemble, et seuls 50 lots seront réalisés. Pour une liste des revendeurs qui peuvent vous les proposer, ainsi que pour les spécifications complètes et de nombreuses photos, rendez-vous sur www.taylorguitars.com.

Guitare

Modèle : BR-V

Forme : Grand Auditorium à pan coupé

Dos/éclisses : érable européen avec mini wedge en koa

Table : érable européen

Placage du dos de la tête : koa hawaïen

Filets/repose-bras : koa hawaïen

Incrustations : érable et koa hawaïen

Amplificateur

Modèle/type : BR-V ES acoustique

Puissance : 40 watts

Technologie : transistors

Taille/type HP : woofer custom

20,3 cm (8 pouces) cône poly,
tweeter dôme textile 2,5 cm
(1 pouce)

Système hauts-parleurs : bi-ampli

Boîtier : érable à grandes feuilles

Panneau haut-parleur : koa hawaïen
avec ailettes en érable

À droite : la BR-V présente de nombreux détails aux bois contrastés, comme (à partir du haut) un mini wedge, un repose-bras et des filets en koa figuré ; des incrustations koa/érable ornent la tête et la touche, et forment la rosace.

Ci-dessous : le boîtier de l'ampli, en érable, comporte un triple ornement « cloud lift » sur les côtés, un panneau avant en koa figuré et des ailettes profilées en érable.



GROOVES LATINOS À LA GUITARE

Avec un peu d'entraînement, vous pouvez mêler plusieurs motifs de fingerstyle distincts pour créer votre propre section rythmique de style latino. Par Wayne Johnson

C'est avec grand plaisir que je vais partager avec vous aujourd'hui l'une de mes techniques favorites à la guitare : un motif fingerstyle de rythmes latinos, avec des effets percussifs. C'est grâce aux leçons de Mick Goodrick (guitariste de jazz et professeur au Berklee College of Music), il y a bien des années à Boston, que j'ai été conquis par cette technique qui fait intervenir un jeu indépendant du pouce et des autres doigts de la main droite. Depuis cette époque, j'ai toujours donné des concerts comprenant à un moment ou à un autre des parties solo guitare et voix, qu'il s'agisse de shows avec Manhattan Transfer, Rickie Lee Jones, Bette Midler ou Natalie Cole ; j'ai donc eu largement l'occasion de mettre en pratique cette technique. Au fil des années, j'ai développé de nombreux motifs différents, mais ils partagent tous le même dénominateur commun : ils simulent les parties essentielles de la section rythmique d'un groupe, soit basse, batterie/percussions et harmonies (guitare), jouées simultanément. Le concept est intimement lié au

fingerstyle ; si vous jouez au médiateur, mettez-le de côté un instant. Il est possible d'utiliser un ongle, mais je préfère pour ma part les sonorités et les sensations offertes par un contact direct du pouce. Notez que même si ce style d'accompagnement semble fait pour les instruments à cordes nylon, vous pouvez également l'appliquer aux cordes acier, et même à la guitare électrique ; chaque instrument vous offrira des sonorités différentes, et des saveurs uniques. J'utilise ce concept dans de nombreuses situations au cours de tous mes concerts, sur diverses guitares et pour obtenir des textures musicales différentes, pas uniquement des grooves de type latino. Avec un peu d'entraînement, vous pourrez en faire de même.

Une dernière chose, avant de commencer : même si cette leçon tient sur seulement deux mesures, elle fait intervenir un certain nombre de points bien précis. Or, ces détails ont un caractère très visuel. Je vous recommande donc de commencer par regarder la vidéo qui accompagne la leçon ;

vous la trouverez sur le site www.taylorguitars.com (dans la rubrique « Leçons et conseils »). En fait, vous saisissez probablement la majeure partie de la leçon rien qu'en regardant la vidéo.

Assez tergiversé, il est temps d'empoigner votre guitare et de vous mettre en position ! Votre main gauche (pour les droitiers) se chargera d'un accord barré simple, La m7, à la cinquième case. Pour votre position main droite, placez votre pouce sur la sixième corde et les quatre autres doigts de l'index à l'auriculaire sous les cordes 4 à 1, dans cet ordre. Vos doigts doivent toucher toutes les cordes, sauf la 5e. C'est votre pouce qui la jouera, en alternance avec la 6e corde.

Veillez noter qu'avant d'être à l'aise avec ce motif de jeu, il vous faudra probablement le répéter de nombreuses fois. Si à quelque moment que ce soit, votre main gauche commence à donner des signes de fatigue, n'hésitez pas à changer d'accord ou même à lâcher totalement le manche pour faire une pause, mais votre main droite doit

continuer son travail. Puisqu'il s'agit avant tout d'un exercice de type physique, dont l'objectif est de se forger une mémoire procédurale musculaire, vous trouverez peut-être moins fatigant de vous entraîner en regardant par exemple la télévision (une fois que les bases seront « rentrées »). A l'époque où j'ai emménagé à Los Angeles et où j'ai commencé à travailler l'indépendance du pouce et des autres doigts de ma main droite, je pratiquais ces motifs ainsi que d'autres séquences fingerstyle en regardant un film chaque après-midi, sans trop réfléchir, mais en travaillant les exercices afin de développer la mémoire musculaire que j'évoquais. Les résultats que j'ai ainsi pu obtenir en une seule semaine de pratique ont été impressionnants. Bien entendu, il va sans dire que lorsque vous commencerez à mettre en application cette technique fraîchement acquise pour créer de la musique, vous éteindrez la télévision pour rallumer votre esprit créatif ! Le processus vous rappellera peut-être l'époque où vous apprenez à faire du vélo : au

départ, cela vous semblera peu naturel, mais une fois que vous aurez compris, vous ne l'oublierez jamais plus.

Commençons par examiner les figures 1a à 1c. Nous avons là l'ensemble de nos trois éléments (accords de guitare, attaques percussives des doigts et notes de basse) dans un motif sur deux mesures qui se répète indéfiniment, en notation classique et tablature. Nous allons diviser chaque mesure en croches, pour obtenir huit temps par mesure : quatre temps forts et quatre temps faibles. Notez que le motif démarre sur le « et » d'un temps 4. L'aide d'un métronome vous sera précieuse, alors que vous décomptez ces croches, en silence ou à voix haute : et | : 1 et 2 et 3 et 4 et | 1 et 2 et 3 et 4 et :]

Tout dans cette leçon se passe soit sur un temps fort (1, 2, 3, 4), soit sur un temps faible (marqué par un « et »). Bien visualiser cette alternance vous aidera dans votre placement rythmique, lorsque vous jouerez.

Le motif de basse

Commencez par jouer simplement la ligne de basse avec le pouce (fig. 1c). Tout en maintenant vos autres doigts en place sous les cordes 4 à 1, commencez avec le pouce sur la 6e corde, et utilisez principalement la partie charnue sur le côté du pouce. Toutes les notes de basse sont jouées vers le bas. Souvenez-vous, votre autre main tient l'accord barré de La m7 à la cinquième case. Comptez une mesure : 1 et 2 et 3 et 4 et. Démarrez la séquence sur le « et » final, puis jouez immédiatement le temps fort qui suit (1), et tenez-le jusqu'au 2e temps. Sur le « et » du 2e temps, jouez le mi situé à la 7e case de la 5e corde, puis suivez immédiatement en le rejoignant sur le temps fort suivant (3), et en le tenant jusqu'au 4e temps. A partir de là, retour à la case départ. La deuxième mesure est identique.

Notez la symétrie rythmique de la ligne de basse. Vous jouez quatre notes : sur le temps 1, le « et » qui suit le temps 2, le temps 3, et le « et » qui suit le temps 4. Les deux premières notes sont des la, les deux suivantes sont des mi. Les notes des temps 1 et 3 sont tennes, tandis que celles jouées sur les « et » sont plus brèves. Je suis certain que vous avez déjà entendu ce type de motif latin très commun. Pratiquez-le sans relâche avec un métronome, jusqu'à ce qu'il soit gravé dans votre esprit. Il servira d'épine dorsale à notre présent motif, mais aussi à ses nombreuses variations. Et maintenant, passons aux choses sérieuses !

Le motif d'accords

Nous allons maintenant nous intéresser aux accords que nous ajoutons à cette ligne de basse, comme vous pouvez l'observer sur la figure 1a. Notez que ce motif démarre lui aussi sur le « et » du 4e temps. Signe particulier de cette suite d'accords : elle est jouée sur chacun des « et » de notre mesure (c'est-à-dire sur chaque temps faible). Cette présence constante sur les temps faibles rend notre motif totalement symétrique, il ne change jamais. Ceci étant dit, je tiens à souligner un petit détail à propos de votre main gauche, qui tient toujours son accord de La m7. Lorsque vous lancez le motif (sur le « et » du 4e temps), le premier accord se poursuit au-delà de la barre de mesure, dans une « liaison » avec le temps fort suivant (1) ; c'est pour cette raison que vous ne jouez pas sur le temps fort. Maintenez et laissez sonner l'accord sur ce temps (1), jusqu'à le jouer à nouveau sur le « et » qui suit. Cette fois, ne maintenez pas l'accord, et faites-le suivre d'un silence. Vous pouvez alors relâcher l'accord ; on parle de « respiration » en terme de phrasé. Les « et » suivants sont joués

de la même manière, par groupe de deux : long, puis court, puis long, puis court, etc. Nous avons là le motif complet de la partie accords.

Combinaison des motifs

Essayons maintenant de combiner nos deux motifs séparés (figures 1a et 1c). C'est ici que vous aurez peut-être l'impression de monter sur un vélo pour la première fois... Tenez bon, vous y arriverez et croyez-moi, le jeu en vaut la chandelle ! Nous évoquerons le troisième élément, la technique percussive, dans un instant. Afin de jouer nos motifs simultanément, nous allons ralentir le processus et examiner l'activité à chaque croche. Le « et » de départ, qui suit un 4e temps, fait intervenir nos deux parties. Utilisez donc votre pouce (basse) et vos autres doigts (accord) de façon simultanée, pour obtenir un La m7. Sur le temps fort (1), pincez seulement la sixième corde (la) avec votre pouce (basse), tandis que vous maintenez l'accord joué précédemment. Sur le « et » qui suit le 1, tout en maintenant votre note de basse, marquez le temps faible en pinçant avec vos autres doigts (accord). C'est le moment de placer une attaque percussive (fig. 1b) : sur le temps fort suivant (2), continuez à tenir la note de basse, mais levez vos doigts qui viennent de jouer l'accord, et faites-les revenir en position entre les cordes en tapant, pour créer un son de type percussion. Souvent, il arrivera qu'un ou deux doigts entrent en contact avec la table de la guitare, ce qui créera un « claquement » caractéristique de cette technique percussive. Je rentrerai plus dans les détails à ce propos dans la vidéo qui accompagne l'article.

Jusqu'ici nous avons examiné quatre croches, avec trois motifs individuels (basse, accord et percussion) joués simultanément. Bonne nouvelle : du point de vue rythmique, vous savez tout ! En effet, il suffit de répéter ces quatre croches pour terminer la mesure, avec une variation : la note de basse (jouée par le pouce) change au cours de la seconde moitié de la mesure, pour devenir un mi, à la 7e case de la 5e corde (rappelez-vous de notre exercice de départ, celui de la figure 1c). Examinons donc en détail la seconde moitié de la mesure, avec ce changement de basse. Nous en étions à la percussion, sur le temps fort 2.

Le motif de croches recommence sur le « et » du 2e temps, la basse (pouce) et les autres doigts (accord) étant joués ensemble ; simplement, cette fois notre note de basse est le mi situé à la 7e case de la 5e corde. Sur le temps fort (3), pincez à nouveau avec le pouce (basse) le mi de la 5e corde, tandis que vous maintenez l'accord joué précédemment. Sur le

Fig. 1a
Chords

Fig. 1b
Click

Fig. 1c
Bass

Composite

« et » qui suit le 3, tout en maintenant votre note de basse, marquez le temps faible en pinçant avec vos autres doigts (accord) ; enfin, sur le temps fort (4), effectuez une nouvelle attaque percussive.

Nous avons commencé une mesure plus tôt sur le « et » du temps 4, et nous voilà donc de retour à notre point de départ, prêts à recommencer et à nous lancer dans une seconde mesure identique. Lorsque vous vous sentirez finalement à l'aise avec ce motif en La m7 sur deux mesures, essayez de passer à un autre accord dans la seconde mesure... Par exemple, Ré 9 (la progression La m7 vers Ré 9 est très populaire). Et à partir de là, vous pouvez commencer à jouer différentes progressions d'accords, puis des morceaux entiers. Plus tard, vous mettrez certainement au point vos propres variations sur ce thème. Il n'y aura qu'une chose à laquelle prêter attention lorsque vous jouerez différents accords : l'ordre des cordes pour les notes de

basse. En effet, selon la position de la fondamentale de l'accord (sur la sixième corde ou sur la cinquième corde), votre ligne de basse I-V ira de la 6e corde (fondamentale, ou degré I) vers la 5e corde (degré V) comme c'est le cas dans cette leçon, ou de la 5e corde (fondamentale, ou degré I) vers la 6e (degré V). Souvenez-vous que lorsque vous jouez un accord dont la fondamentale est sur la cinquième corde, la quinte de cet accord est toujours à la même case que la fondamentale, sur la sixième corde.

Une dernière chose, à propos des attaques percussives : si vous laissez pousser vos ongles pour le picking et surtout si vous utilisez un vernis durcisseur, des attaques agressives, au cours desquelles vous tapez la table de la guitare, peuvent laisser de petites marques sur la finition. Au fil du temps, ces marques seront de plus en plus visibles. Vous avez donc la possibilité de protéger la table avec une plaque de protection amovible et non adhésive,

à fixer sur cette zone particulière. Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec le service clients de Taylor.

Et nous voilà déjà arrivés à la fin de cette leçon. Comme je le soulignais en début d'article, la vidéo qui l'accompagne vous fournira une référence visuelle très utile, du fait des détails techniques présentés, et vous aidera à intégrer les différents éléments de notre motif en un tout fluide et cohérent. J'y inclurai également des conseils supplémentaires, dont une progression d'accords étendue basée sur la technique de la leçon, et quelques variations. Bon courage, et faites-vous plaisir ! **W&S**

Regardez la vidéo correspondant à cette leçon sur www.taylorguitars.com, dans la rubrique « Leçons et conseils » de la section Blog. Retrouvez également Wayne sur www.WayneJohnsonOnline.com

Winter NAMM

19 au 22 janvier 2012
Anaheim, Californie



The Silent Comedy sur la scène Taylor au NAMM

La gamme 2012 des guitares Taylor s'est enflammée entre les mains de nos nombreux invités.

L'espace de quatre jours au mois de janvier, Taylor a pris ses quartiers désormais familiers au Winter NAMM ; c'est dans cet environnement vibrant de musique et de conversations que nous avons accueilli de vieux amis et fait de nouvelles connaissances, tout en dévoilant notre gamme guitares 2012. Une foule ininterrompue de visiteurs (parmi lesquels des revendeurs, des artistes, des collègues du secteur, les médias, des fournisseurs, ainsi que bien d'autres aficionados Taylor de passage) est ainsi venue nous rejoindre entre des murs tapissés de guitares, dont quelques modèles « Sur mesure » à couper le souffle. L'un des aspects les plus intéressants de cet espace est bien sûr la possibilité de jouer et de comparer un nombre aussi important de modèles Taylor différents en un lieu unique. Cette opportunité, combinée aux qualités d'accueil et d'assistance de notre équipe, fait de l'espace Taylor

une destination incontournable pour de nombreux visiteurs.

Le salon a commencé d'emblée sur une note positive, puisque notre 814ce a été désignée « Meilleure guitare acoustique » par la publication musicale *The Music and Sound Retailer*. Ce sont des revendeurs de tout le pays qui votent pour décerner ces récompenses, et c'est un grand honneur pour nous d'avoir reçu le soutien d'un si grand nombre de nos partenaires de vente au détail. Et ce n'est pas tout : au cours du salon, Taylor s'est retrouvé une nouvelle fois au centre de l'attention. En effet, l'une des séances des « petits déjeuners de la NAMM University » était dirigée par David Meehan Scott, spécialiste du marketing et des médias sociaux, et auteur à grand succès (« The New Rules of Marketing and PR »). David Scott a évoqué l'importance de l'engagement envers les clients par le biais du marketing en

temps réel ; dans ce cadre, il s'est intéressé à la vidéo virale de 2009 « United Breaks Guitars » de Dave Carroll, qui joue sur Taylor, pour une étude de cas. M.Scott a détaillé la réponse rapide de Taylor sur le web, réponse qui a par la suite permis aux guitaristes de disposer d'informations importantes quant au transport aérien des guitares.

Parmi nos nouveautés, la série Koa revue et corrigée et la série 700 au look vintage ont connu un franc succès. La GS Mini à table acajou a également attiré de nombreuses mains ; et n'oublions pas nos modèles nylon, qui ont reçu un excellent accueil avec leur nouvelle gamme étendue d'ornements. Du côté du mur électrique, nos invités ont été impressionnés par l'étendue de notre offre, et en particulier par la souplesse des options proposées pour la SolidBody. Nos spécialistes produit Corey Witt et Kelly Hulme se sont chargés de réaliser des démonstrations électriques au cours du salon, et ils rapportent que les possibilités offertes par les micros/pickguards interchangeables ont tout particulièrement impressionné les guitaristes présents. Le mur consacré à la « Builder's

Reserve », tout proche, n'était pas en reste quant à la fréquentation ; en effet, de nombreux visiteurs tenaient absolument à examiner notre ukulélé et notre ampli acoustique, grandes premières Taylor.

Nos équipes de vente nationale et européenne ont passé une bonne partie du salon en compagnie de revendeurs, et les réunions qui ont été tenues laissent augurer du meilleur pour cette année.

« Ce salon aura été l'un des NAMM les plus positifs de ces dernières années, nous a déclaré notre directeur des ventes, Monte Montefusco. Les revendeurs ont été enthousiasmés par notre gamme remise au goût du jour, et nous ont remercié de nos efforts visant à tenir les clients en haleine. La majorité des revendeurs présents au NAMM ont vu une augmentation de leurs affaires avec nous en 2011. Et comme l'année dernière, il y a eu plus d'embrassades chaleureuses que de simples poignées de main. »

Les membres de notre équipe de vente européenne affichaient le même enthousiasme vis-à-vis de l'année à venir, en particulier après l'année pas-

sée à mettre en place l'infrastructure de notre siège européen à Amsterdam. Ils ont été particulièrement emballés par le numéro d'hiver de *Wood&Steel*, publié en français, en espagnol et en allemand ; cette action, nous ont-ils dit, démontre le niveau d'engagement de Taylor envers ses revendeurs et ses clients en Europe.

Sur la scène Taylor

Conformément à notre habitude, nous avons organisé comme chaque année au NAMM de nombreux concerts en après-midi. Le jeudi, c'est le **Wayne Johnson Trio**, avec **Steve Haas** à la batterie et **Rufus Philpot** à la basse, qui nous a gratifiés d'explorations aventureuses en territoire fusion jazz-rock. Nous avons été d'autant plus impressionnés par leurs grooves polyrythmiques et par le naturel des interactions au sein du groupe que Wayne nous a révélé qu'il s'agissait là du premier concert de cette nouvelle formation. Les métamorphoses soniques du groupe nous ont fait voyager des horizons latins esquissés par Wayne sur une 914ce-N nylon jusqu'à un space funk électro-industriel. Wayne a

joué de sa SolidBody Classic rouge sur la plupart des morceaux, et a noté que c'était la première fois qu'il jouait en trio avec des micros simple bobinage, qu'il avait montés grâce à un « Loaded pickguard. »

Plus tard dans la journée, nos amis de **Sixwire**, un authentique super-groupe rassemblant de fameux sidemen, ont assuré un set rock imparable, riche en envolées d'harmonies vocales et en sonorités électriques d'un goût impeccable. Le groupe a joué plusieurs titres accrocheurs extraits d'un album en préparation, ainsi que deux medleys constitués de reprises, particulièrement appréciés du public : l'un orienté vers les harmonies vocales puissantes (dans le style du Nitty Gritty Dirt Band, des Eagles ou des Doobie Brothers), et l'autre (surnommé « The Beast ») composé de riffs classiques parmi les plus célèbres de l'histoire du rock, véritable démonstration ultime des possibilités offertes par les micros de la SolidBody Taylor. Le leader **Andy Childs** a évoqué la longue relation qui existe entre Taylor et le groupe, et a salué notre réceptivité vis-à-vis des commentaires qu'ils nous ont fournis à propos de nos modèles électriques au fil des années.

Vendredi a vu l'arrivée de deux groupes « roots » de style néo-américain. **The Silent Comedy**, venu tout droit de San Diego, nous a offert un set exaltant, qui a commencé par des ballades sombres et habitées pour s'enflammer en un folk-punk exubérant et sauvage.

Imprégné par les musiques traditionnelles sans s'y limiter, le groupe mêle des instruments ancestraux comme le banjo, la mandoline et la guitare acoustique avec des guitares électriques, en épiciant le tout de touches excentriques comme l'utilisation d'une mâchoire d'âne en tant qu'instrument de percussion. L'urgence fougueuse de sa musique a fait vibrer le public, alors que le groupe passait de compositions originales à des reprises comme « Sixteen Tons » de Tennessee Ernie Ford ou « Tonight's the Night » de Neil Young.

The David Mayfield Parade The David Mayfield Parade (retrouvez l'interview dans ce numéro) a entretenu l'atmosphère rétro, avec un cocktail unique de roots « old-school », qui s'inspire du bluegrass, des premiers jours du rock & roll, mais aussi de la country et du folk. David Mayfield, à la fois leader du groupe, chanteur et acteur, a capté l'attention du public avec sa voix de ténor plaintive, ses plaisanteries, son flatpicking féroce, son goût pour le groupe et le jeu avec les auditeurs... qui a culminé à la fin du set par son ascension inopinée sur notre comptoir TaylorWare au fond

de la salle, dans une parodie de mise en scène excessive.

Samedi, nous avons eu droit à l'apparition spéciale de la rockeuse et ex-Runaways **Lita Ford**, qui a interprété des versions acoustiques de ses classiques comme « Kiss Me Deadly » et « Close My Eyes Forever » en compagnie du guitariste/producteur **Gary Hoey**. **John Rzeznik** des Goo Goo Dolls a également fait une apparition en compagnie du guitariste **Brad Fernquist**, pour un set surprise de deux morceaux avec les fameux « As I Am » et « Broadway. » Entre les morceaux, Rzeznik a remercié Taylor de créer des guitares qui, a-t-il déclaré, ont aidé le groupe à définir son son au cours des années.

Parmi les autres artistes invités se trouvait le chanteur-compositeur **Javier Colon**, gagnant de la première saison de l'émission de NBC « The Voice » ; il a démarré son set avec une reprise mémorable du titre d'Adele, « Someone Like You », impressionnant la foule par sa prestation vocale. Colon a ensuite interprété une sélection de titres originaux tirés de son nouvel album, *Come Through For You*, mêlés à quelques autres reprises, pour terminer sur une interprétation pleine d'émotion de « Time After Time », le morceau qu'il avait joué lors de son audition pour *The Voice*.

La journée s'est terminée avec l'artiste gospel **Israel Houghton**, auréolé de son succès aux Grammy Awards, et son groupe **New Breed** ; ils nous ont offert une suite inspirée à leur performance de l'an dernier à ce même NAMM, avec un set qui a enflammé le public. L'ensemble gospel/R&B de 10 musiciens aux sonorités électriques a enchaîné les morceaux avec une aisance confondante, Houghton et son groupe démontrant leur maîtrise d'un bout à l'autre du concert. Il en a profité pour remercier Taylor d'avoir conçu une guitare custom hybride T3/T5 avec des sorties séparées, qu'il a jouée tout au long de son set.

Au final, l'espace Taylor a une fois encore démontré son dynamisme, s'affirmant comme un microcosme plein de vitalité au sein de l'univers musical. Et au vu de la convivialité des discussions entre Bob et Kurt et les revendeurs et artistes de passage, ou de l'enthousiasme des guitaristes face à tant d'instruments de qualité, il ne fait aucun doute que le salon aura alimenté les aspirations musicales d'un grand nombre d'entre nous.

Rendez-vous sur www.taylorguitars.com pour découvrir des extraits des concerts, ainsi que de nombreuses photos de l'espace Taylor au NAMM ! **W&S**



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en commençant en haut à gauche : Sixwire, Javier Colon, David Mayfield, the Wayne Johnson Trio, Israel Houghton, (de g. à dr.) Brad Fernquist et John Rzeznik des Goo Goo Dolls, (de g. à dr.) Gary Hoey et Lita Ford

RÉCOLTE DE PRINTEMPS

**Sur le devant de la scène
avec les éditions limitées
de ce printemps : une
sélection de saison de bois
exotiques, ainsi qu'une
baryton en ovangkol.**

Quelques mois seulement après la vague de fraîcheur de la gamme 2012, le flot d'énergie créatrice qui alimente Bob Taylor et son équipe de conception nous apporte une sélection particulièrement inspirée d'éditions limitées de printemps. Pour ce début d'année, le très apprécié cocobolo vient grossir les rangs de la série 800, l'exotique koa hawaïen s'acquine avec la série 300, un modèle baryton en ovangkol apporte sa voix unique à la série 400, et la GS Mini complète ce cocktail avec trois doses de pur plaisir : trois modèles de première qualité en laminé.

Rendez-vous chez votre revendeur Taylor pour retrouver nos éditions limitées de printemps... Et découvrez des photos supplémentaires ainsi que les spécifications complètes de tous ces modèles sur www.taylorguitars.com.

Série 800 cocobolo

Modèles : 814ce-LTD, 816ce-LTD

Peu de bois soutiennent la comparaison visuelle avec le cocobolo, dont la beauté s'exprime dans des teintes vives et ardentes, et des veinures spectaculaires. Du point de vue sonore, le cocobolo est célèbre pour le volume qu'il génère, ainsi que pour l'équilibre entre ses basses profondes et sa brillance d'ensemble, qui en font un bois si prisé par les guitaristes. Nous l'utilisons généralement sur notre série Présentation et pour les guitares « Sur mesure » ; mais ce printemps, nous avons décidé de combiner les qualités du cocobolo avec les ornements raffinés de notre série 800, qui rehaussent sa beauté avec des filets en érable ondé et nos fameuses incrustations « Pearl. »

Avant et arrière d'une
814ce-LTD cocobolo.
(NB : certains dos en
cocobolo comprennent de
l'aubier, de couleur claire ;
certains autres non)

GS Mini Limiteds

Modèles : GS Mini blackwood, GS Mini palissandre, GS Mini érable

Le concert d'éloges qui accompagne la GS Mini se poursuit, alors qu'elle redéfinit jour après jour le niveau et les possibilités que peut offrir une guitare de dimensions réduites. Un « gros son », des sensations de jeu Taylor authentiques, un micro à ajouter soi-même en option... Il était déjà difficile de résister à la GS Mini, et voilà que nous avons décidé d'y ajouter de splendides options de placage. Faites votre choix parmi nos magnifiques érables, blackwoods ou palissandres laminés pour le dos et les éclisses, le tout bénéficiant d'une table en épicea massif.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir de la gauche : GS Mini palissandre, érable et blackwood

**Série 300 koa hawaïen**

Modèles : 310ce-LTD, 312ce-LTD, 312ce-N-LTD, 314ce-LTD, 314ce-N-LTD, 316ce-LTD

Le koa hawaïen occupe une place tout à fait particulière parmi les bois de lutherie, et pour cause : le son qu'il produit est aussi clair que complexe, son aspect est souvent spectaculaire avec de splendides veinures, et il est difficile à obtenir. Bien que nous le réservions généralement aux modèles Taylor de haut de gamme, il arrive après des années d'achat de koa que nous disposions de pièces de bois qui ont toutes les caractéristiques et tout le charme du koa de premier ordre, mais qui ne sont pas aussi figurées que les pièces d'exception réservées à la série Koa. C'est ainsi que sont nées nos éditions limitées série 300 en koa, de petits bijoux à un tarif particulièrement attractif.

416ce-LTD Baritone

C'est avec grand plaisir que nous présentons le mariage de la Taylor Baritone-6 et de la série 400, avec ce modèle édition limitée de printemps tout à fait unique, qui met à profit les médiums charnus et les aigus brillants de l'ovankol. Bien qu'il soit légèrement moins dense que la plupart des palissandres, l'ovankol partage en effet la grande clarté et la fidélité sonore de ces bois. Ce caractère se conjugue à merveille avec notre construction baryton pour produire une voix généreuse et profonde, dont la richesse et la définition évoquent le palissandre. L'accordage baryton en Si grave, combiné au diapason 27 pouces, permet de bénéficier d'une profondeur sonore unique avec une tension normale des cordes, offrant ainsi aux guitaristes des sensations de jeu familières. Il s'agit là d'un excellent choix pour tous ceux dont la tessiture vocale est tournée vers les basses, ou qui sont attirés par les sonorités des accordages graves.



LE SON DU NYLON

Nos modèles hybrides à cordes nylon conjuguent le meilleur des deux mondes : un son classique évocateur et un manche Taylor au confort de jeu incomparable. Cette année, ils rejoignent leurs cousins à cordes acier pour vous proposer une gamme étendue de modèles et d'ornements.

Par Jim Kirlin

814ce-N

Bob Taylor a bâti une entreprise de lutherie florissante en se fondant sur un précepte aussi simple que subtil : éliminer les obstacles qui empêchent les guitaristes de profiter d'une expérience de jeu satisfaisante. Il a commencé par proposer sa vision nouvelle de la guitare acoustique à cordes acier, avec des manches fins et confortables offrant la jouabilité d'une guitare électrique. Des années plus tard, nos modèles à cordes nylon ont fait leur apparition, avec un objectif de mélange similaire : repenser la guitare classique traditionnelle, en ayant à l'esprit le guitariste contemporain sur cordes acier. Là encore, nous avons revu le manche, à la recherche d'un équilibre entre le large manche classique de deux pouces (50,8 mm) et le manche standard 1 pouce $\frac{3}{4}$ (44,4 mm) qui équipe la plupart de nos modèles à cordes acier, optant pour une largeur de 1 pouce $\frac{7}{8}$ (47,6 mm) et notre profil fin et confortable. Nous avons également choisi de doter la

touche d'une classique est généralement plate, tandis que nos acoustiques à cordes acier présentent un radius de 15 pouces). Cette légère courbure contribue à « pousser » les cordes centrales vers la main du guitariste, permettant ainsi de jouer plus facilement de façon propre, en particulier sur les accords barrés. Autre caractéristique moderne : un pan coupé, particulièrement apprécié par les guitaristes sur cordes acier, pour l'accès aisé qu'il offre aux aigus. Enfin, nous avons ajouté un système électronique « embarqué », qui facilite l'utilisation de ces sonorités nylon dans un environnement live. Le résultat final : des instruments dont la conception invite toujours plus de guitaristes à explorer les saveurs uniques de la guitare classique, avec les sensations familières d'un manche Taylor.

À l'heure actuelle, les sonorités acoustiques nylon sont plus en vogue que jamais, et ce dans tout un éventail de genres musicaux. Des chanteurs-compositeurs comme Jason Mraz, des flatpickers flamboyants comme Zac

Brown et des dizaines de « sidemen » professionnels ont adopté nos instruments à cordes nylon, conquis par les possibilités immenses de cet outil qui leur fournit toute une gamme de textures sonores, allant des sons les plus doux à des effets percussifs spectaculaires. Pour un guitariste à la recherche de nouveaux arômes sonores, un instrument à cordes nylon est un élément incontournable, qui se doit de figurer dans son carquois musical. Soulignons également, pour ceux qui souffrent de problèmes aux mains, que la tension inférieure des cordes sur ces instruments permet de réduire la fatigue manuelle. Et quant à ceux d'entre nous qui ont tendance à revenir trop souvent vers les mêmes habitudes de jeu, une guitare à cordes nylon pourrait bien leur permettre d'insuffler une nouvelle vie aux progressions d'accords trop familières, ou même à de simples arpèges, et ce de bien des manières.

L'année 2012 marque l'intégration plus profonde de nos modèles à cordes nylon avec leurs cousins à cordes acier, et ce sur l'ensemble de

notre gamme acoustique/électrique. Nous avons commencé par élargir notre offre en doublant le nombre de modèles disponibles (nous en offrons dorénavant 16) et en ajoutant de nouvelles combinaisons de bois de lutherie. Désormais, nos séries allant de 300 à 900 comportent des modèles Grand Auditorium et Grand Concert à cordes nylon, tandis que notre série 200 propose une GA avec ou sans pan coupé. Les nouveaux choix de bois comprennent des mélanges acajou/cèdre (série 500), palissandre/épicéa d'Engelmann (série 700), et ovankol/épicéa de Sitka (série 400).

De plus, en répartissant nos modèles nylon dans différentes séries, nous avons également diversifié les possibilités de choix esthétiques. Ainsi, notre série 600 propose une palette de couleurs éclatantes. La série 700 va quant à elle dans le sens d'une esthétique sombre et vintage, tandis que la série 800 opte pour un style plus contemporain. Enfin, la série 900 respire la sophistication haut de gamme. Quant aux guitaristes au budget limité,

nous avons aussi pensé à eux avec la série 200 en palissandre laminé, qui constitue un choix particulièrement intéressant.

La prochaine fois que vous vous rendez dans votre magasin de musique, n'hésitez pas à en essayer une... Qui sait où elle vous mènera ? Que vous ayez toujours voulu apprendre le fameux « Classical Gas », que vous souhaitiez ajouter une pincée de jazz à votre répertoire avec quelques morceaux de Jobim ou que vous rêviez de reprendre votre chanson favorite de Willie Nelson, nos modèles nylon sont tout désignés pour être vos compagnons dans cette aventure ! **W&S**

Tous les modèles Taylor à cordes nylon sont équipés du système électronique ES-N®. Toutes les guitares à cordes nylon sont disponibles sans pan coupé, sans aucun frais supplémentaire, dans le cadre de nos options standard. Nous vous proposons également des options de remplacement de la table sur les séries 500-900.



De g. à dr. : 914ce-N, 712ce-N, 612ce-N

Échos

Monsieur Strait

Lorsque **George Strait (910 cocobolo custom)**, légende vivante de la country, nous a contacté à la fin de l'année dernière pour passer commande d'une Taylor **910** custom, qu'il comptait offrir comme cadeau de Noël à son fils compositeur Bubba, nous n'avons pas pu résister à la tentation de lui demander quels étaient ses souvenirs à propos de sa première rencontre avec Taylor.

« Le confort de jeu était tellement supérieur, et le son était extraordinaire, s'est-il remémoré. Les sensations offertes par le manche étaient vraiment parfaites. Mes mains ne sont pas particulièrement adaptées pour empoigner une guitare, mais tout semble plus facile sur mes Taylor. »

George and Bubba Strait ont écrit de concert le morceau « Living for the Night », grand succès de l'album *Twang* sorti en 2009 ; par la suite, ils ont intensifié leur collaboration, composant ensemble sept chansons du dernier album de George, *Here for a Good Time*. George déclare que sa plus grande joie, dans cette expérience d'écriture à quatre mains, a été de voir le côté créatif de son fils émerger pleinement.

« Pendant très longtemps, il s'est concentré sur sa carrière dans le rodéo, et je trouvais ça formidable ; mais j'ai toujours partagé mes idées avec lui, pour mieux connaître ses goûts en matière de musique, nous explique George. Il écoutait de tout, mais revenait toujours à la country. Peut-être a-t-il été influencé par quelqu'un dans la famille ? Mais nous nous sommes efforcés de ne pas le détourner des autres styles musicaux. En tous cas, pouvoir partager et créer ces chansons ensemble constitue une expérience vraiment enrichissante pour moi. En tant que père, je me réjouis d'avoir pu partager avec lui la passion du rodéo et de la composition. »

Étant donné la liste impressionnante des tubes enchaînés par M.Strait, nous avons souhaité lui demander quels conseils il pourrait donner aux artistes country en deveni.

« Restez concentré. Ne laissez pas les influences extérieures affecter vos choix, qu'il s'agisse de considérations matérielles ou d'autres décisions de carrière. Retirez-en ce que vous pouvez, mais au final, faites vos propres choix. S'ils sont bons, c'est très satisfaisant.

S'ils sont mauvais, tournez la page, apprenez à vivre avec et passez à la suite. »

George Strait a lancé une nouvelle tournée en janvier, et célébré en mars le 30^e anniversaire de son show de rodéo annuel, « Team Roping Classic ». Il compte enregistrer un nouveau disque après tout cela, mais rien n'est encore arrêté. « Dans l'intervalle, explique-t-il, je vais travailler la pêche et le golf. » www.georgestrait.com

Rencontre sur la toile

Le chanteur-compositeur **Tyrone Wells (GSRS, 814ce, 810, 714ce)** a récemment lancé une campagne de promotion en ligne tout à fait intéressante, qui accompagne son nouveau disque, *Where We Meet*, et vise à impliquer ses nombreux fans. Wells et son label, Position Music, proposent en effet aux fans de réaliser une reprise de « Freedom », le premier morceau de l'album, et de mettre leur version sur YouTube.com (Wells a lui-même présenté son interprétation originale de la chanson sur YouTube, avec les paroles et la grille d'accords). Le gagnant, qui sera sélectionné par le label, fera la première partie de Tyrone Wells lors d'un concert prochain, et se verra remettre une guitare GS Mini, des laissez-passer pour se rendre backstage, des billets et bien plus encore ; les concurrents qui se placeront de la seconde à la cinquième place recevront également des prix, pour encourager les fans à s'exprimer.

A l'heure où nous mettons sous presse, le concours a déjà produit plus de 50 vidéos, et Wells se prépare à lancer l'album (son cinquième opus en studio) en présentant ses nouvelles chansons au South By Southwest Music Festival d'Austin au Texas, à la mi-mars. Wells et son groupe prendront ensuite la route, pour une tournée qui les emmènera d'un bout à l'autre des États-Unis. www.tyronewells.com

Les jours heureux de Sam Gray

Nous avons rencontré il y a peu **Sam Gray (510ce, 710ce)**, chanteur-compositeur élevé au Royaume-Uni, qui

jongle avec plusieurs projets musicaux de haute volée. Avant de démarrer sa tournée au Royaume-Uni, Sam Gray s'est occupé de la promotion de son dernier album, *Brighter Day*, et a récemment lancé la vidéo de son nouveau single « All of My Life ». Gray a également enregistré une session dans les studios de la BBC Radio 2, et figure sur les listes de chansons de Q Radio et Bauer. Après avoir passé quelques temps en Allemagne à écrire pour *The Voice*, il compte se remettre au travail en compagnie de Katy Waissel et Abi Phillips de *The X Factor* et *Hollyoaks*, la célèbre série télévisée britannique. Rendez-vous sur www.samgray.co.uk pour en savoir plus à propos de Sam Gray et découvrir la vidéo de « All of My Life ».

Et pendant ce temps, Carroll a également bouclé son premier livre, « United Breaks Guitars : The Power of One Voice in the Age of Social Media », qui sera publié par l'éditeur californien Hay House Publishing au mois de mai. Cet ouvrage détaillera l'expérience de David Carroll avec United Airlines, évoquera le temps qu'il a passé au Capitole à militer pour les droits des musiciens lors de leurs déplacements, et relatera la façon dont il a mis à profit son talent dans l'utilisation des médias sociaux pour œuvrer en tant que consultant auprès de diverses entreprises, afin de les aider à améliorer leurs services clients. www.davecarroll.com

Sous les feux de la rampe

Dans notre numéro d'automne, nous avons annoncé la tenue du concours Guitar Center Singer/Songwriter, sponsorisé par Taylor et d'autres grands noms du secteur, visant à offrir à un artiste une opportunité de carrière : l'enregistrement d'un disque de trois morceaux avec le producteur **John Shanks (914ce, Baritone 8-String, 855ce)**, lauréat aux Grammy Awards, ainsi qu'un passage en studio, de l'argent et du matériel, dont une **814ce** pour le gagnant du grand prix et 10 GS Mini pour les 10 finalistes. Le concours a attiré près de 17.000 participants. La phase finale a vu ce nombre réduit à 200, parmi lesquels J.Shanks a sélectionné personnellement 10 artistes qui ont été invités à interpréter leurs morceaux devant des spécialistes du secteur, au Hotel Café à Hollywood, à la mi-février.

John Shanks, qui a travaillé avec des grands noms tels que Kelly Clarkson, Bon Jovi, Michelle Branch, Keith Urban, Stevie Nicks et Van Halen, nous a expliqué qu'il cherchait un gagnant dont la musique le « prendrait aux tripes », et non pas un artiste simplement tape-à-l'œil.

Chalise Zolezzi, de l'équipe marketing Taylor, était présente lors de cet événement animé par le découvreur de talents musicales **Nic Harcourt**, depuis longtemps directeur musical de la station de radio KCRW de Los Angeles, et ancien animateur de la fameuse émission *Morning Becomes Eclectic*. Parmi les finalistes figuraient les adeptes de Taylor **Sarah Bella** (GS Mini), **Josh Doyle** (GS Mini munie d'un micro ES-Go), **Ashlee Willis** (GA cocobolo custom), **Caleb McGinn** (310ce) et **Madilyn World** (GS Mini) ; tous ont interprété leurs chansons originales devant une salle comble, et en particulier devant John Shanks, qui couronnerait le vainqueur.

www.taylorguitars.com

« Tous les chanteurs présents méritaient leur place ici, a déclaré Shanks après avoir écouté les dix artistes. J'ai particulièrement apprécié le fait que leur musique à tous soit vraiment dans l'air du temps. »

Au final, il a porté son choix sur Josh Doyle, artiste marié et père de deux enfants. D'origine anglaise, Josh est maintenant basé à Antioch dans le Tennessee, et a interprété sa chanson « I Figured the World Out » sur la GS Mini qu'il a remportée en tant que finaliste. Plus tard, J.Doyle nous a expliqué que, ne sachant pas comment rendrait sa GS Mini reprise par un micro dans la salle, il avait acheté et installé le système ES-Go la veille du show !

Même s'il a toujours eu confiance en sa musique, Josh pense que sans le soutien d'un label, son impact ne pouvait être que limité. Il espère que sa victoire dans ce concours contribuera à changer la donne.

« Mon travail me permet à peine de joindre les deux bouts. Avec ce prix, non seulement je reçois de l'argent, qui soulagera un peu ce fardeau, mais il m'aidera aussi à faire découvrir ma musique à un nombre plus important d'auditeurs, nous a expliqué Doyle. De plus, mon passage en studio avec John Shanks me permettra d'être plus visible vis-à-vis des responsables du secteur, et d'avoir des enregistrements de qualité pour présenter mes chansons. »

En tant que gagnant du concours, Doyle a donc reçu une 814ce, ainsi que d'autres équipements de qualité offerts par les autres sponsors. « Ce que je voulais vraiment, et je vous jure que c'est la pure vérité, c'était gagner la Taylor GS Mini, a-t-il déclaré. Je jouais sur une acoustique qui a de nombreux problèmes, et je n'avais pas assez d'argent pour en acheter une nouvelle. La GS Mini est une guitare fantastique. Elle est très facile à jouer, et cela me permet d'aller plus loin en matière d'accords ou de picking. En même temps, le son est vraiment riche et plein. Et puis je vais en tournée au Royaume-Uni chaque fois que j'en ai l'occasion, car j'ai beaucoup de fans là-bas... La Mini peut être rangée sans problème dans le compartiment des bagages à main dans l'avion, avec les petits sacs ; même sur les vols nationaux, elle me permet d'éviter le stress lié à la recherche d'un espace pour ma guitare. »

Au cours des mois à venir, Doyle procédera en compagnie de John Shanks à l'enregistrement du disque comportant trois de ses morceaux. Retrouvez la vidéo de Josh Doyle interprétant « I Figured the World Out » sur le site web Taylor, dans notre galerie médias. www.joshdoyle.com

Suite page suivante



Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir d'en haut à gauche : la prestation du vainqueur Josh Doyle, the Refugees (photo de Lance Craig), Ralph Covert et sa guitare à remonter le temps (photo de Billy Hunt), Sam Gray, Couverture du nouvel ouvrage de Dave Carroll



QUE FAITES-VOUS

Dans La Vie ?

Par Chalise Zolezzi

Jour après jour, l'usine Taylor vibre au son des énergies créatrices. Dans cette chronique régulière, nous vous proposons un gros plan sur le travail de nos collaborateurs. Aujourd'hui, nous observerons l'impact crucial de la régulation des conditions climatiques sur la production des guitares, nous pointerons le nez dans notre centre de réparation et d'entretien à Amsterdam, et nous visiterons notre usine de Tecate, pour examiner le travail lié au laminage et au cintrage des éclisses.

Jim Setran

Responsable CVCA
Service entretien des bâtiments

Que fait-il ?
Vérification des niveaux d'humidité au sein de l'usine



Chauffage, ventilation et conditionnement d'air peuvent sembler moins « glamour » que la confection des guitares ; mais sans Jim Setran et son collègue Gustavo Vicencio, l'usine Taylor ne serait pas la pépinière d'ins-

truments que l'on connaît. En effet, Jim, qui travaille chez Taylor depuis déjà 13 ans, est responsable de l'ensemble des machines et filtres qui font intervenir de l'air : des fraiseuses à commande numérique, qui utilisent une

pression négative pour maintenir les pièces des guitares en place, jusqu'aux humidificateurs industriels, qui assurent que l'environnement de l'usine est optimisé pour la fabrication des guitares.

Le travail de Jim n'est pas lié aux horaires de travail habituels. Qu'il s'agisse d'un filtre à air à remplacer en après-midi ou d'une panne de machine à 2 heures du matin, il est présent. Mais sa responsabilité la plus importante est sans doute le contrôle des conditions climatiques. Ainsi, jour après jour (et souvent les nuits aussi) il ne ménage aucun effort pour s'assurer que l'humidité optimale reste bien à 44% dans la plupart des zones de l'usine. Dans le cas de certains sites, comme le centre d'accueil des visiteurs de notre bâtiment principal, cette mission peut devenir un véritable casse-tête, du fait des plafonds particulièrement hauts et du va-et-vient permanent au travers des portes principales.

« L'humidité se déplace dans l'espace, nous explique Jim. Si nous maintenons le taux entre 44 et 45%, nous parvenons à compenser les échanges d'air importants qui ont lieu dans ces zones. »

Ce sont deux humidificateurs qui se chargent des 185 m² de notre centre d'accueil. Ils protègent les quelques 40 guitares en présentation sur les murs, que les visiteurs peuvent essayer à leur guise. Quittant le centre d'accueil, Jim s'engage dans un court passage, qui mène vers une zone voisine de l'usine, une aile de notre service « assemblage final », dans laquelle les chevalets et l'électronique sont montés sur les guitares. A proximité du plafond se trouvent deux appareils humidificateurs imposants, fixés aux murs ; ils sont équipés de conduites d'alimentation et d'évacuation d'eau en cuivre, et d'un tuyau à haute température pour fournir de la vapeur. Les deux humidificateurs du centre d'accueil peuvent libérer chacun 4,5 litres d'eau par heure. La zone plus vaste de l'assemblage final fait quant à elle appel à quatre appareils, capables de fournir chacun environ 13,5 l par heure. Tous ces humidificateurs utilisent des électrodes pour chauffer l'eau, puis envoient la vapeur dans un tuyau ventilé, par le biais d'un conduit d'air conditionné qui traverse le centre d'accueil.

Comme c'est le cas de toutes les machines de contrôle d'humidité chez

Taylor, ce système est relié à un panneau de contrôle principal, auquel Jim peut accéder via son ordinateur pour surveiller les niveaux. Chaque machine est autorégulée ; ainsi, si le taux d'humidité dans l'air devient trop important, l'appareil effectue des ajustements.

Alors qu'il traverse un atelier, Jim reçoit un appel lui demandant de vérifier un système de contrôle des conditions climatiques un peu plus loin dans le couloir. Dans une petite pièce, deux compresseurs de 15 tonnes se chargent de la climatisation « de confort » (c'est-à-dire du contrôle de la température pour les employés) et de la déshumidification, permettant ainsi d'obtenir des conditions uniformes dans les zones sensibles contrôlées, comme l'assemblage final.

« Puisque les guitares sont fabriquées dans différentes zones, et puisque chaque composant fait l'objet d'un processus spécifique, il est essentiel de s'assurer que toutes ces pièces sont conçues à des niveaux d'humidité identiques, nous explique Jim. Ici, à l'assemblage final, les composants sont déjà terminés, mais cela ne signifie pas que le contrôle de l'humidité devient moins important. Les instruments

doivent être assemblés au même niveau d'humidité relative, afin qu'au moment de l'expédition, chaque guitare soit stabilisée à un niveau standard. »

La cellule de pulvérisation dans laquelle les guitares reçoivent leur finition est une zone dans laquelle le contrôle de l'humidité peut sembler moins nécessaire... A tort. Sur les chevrons qui surplombent la cellule se trouve un appareil qui semble être le résultat d'un croisement entre la machine à glace d'un hôtel et un

chauffe-eau. Ce cylindre générateur de vapeur (480 volts polyphasés) est alimenté en eau par un système de filtres qui assure que la plupart des dépôts minéraux sont retirés, même si, comme nous l'explique Jim, il est bon de garder une certaine part de minéraux, car ils améliorent la conductivité entre les électrodes et par là même, l'efficacité des appareils. Ce sont ainsi plus de 70 litres d'eau par heure qui sont injectés dans la cellule de vaporisation, maintenant un taux d'humidité toujours supé-

rieur à 50%. La cellule en elle-même est chauffée entre 26,5 et 29,5 °C ; cette température, combinée à l'humidité, permet d'obtenir un environnement contrôlé offrant les conditions optimales à la réalisation d'une finition parfaite.

Cette machine, comme ses cousines réparties dans l'usine, peut être recablée selon les retours fournis par les équipes de production, ou même par des tiers. Par exemple, il fut un temps où nos guitares étaient fabriquées à un niveau d'humidité général de 47% ;

mais au fil du temps, ce taux a été ajusté pour atteindre le niveau actuel de 44%, qui permet aux instruments d'être plus à l'aise dans les environnements parfois secs des zones de vente.

Passer un peu de temps avec Jim ne nous permet d'effleurer qu'une petite partie de ses vastes responsabilités. Et comme les autres employés Taylor, il n'est pas seulement très occupé, il s'engage à fond dans son travail.

« J'éprouve une grande fierté à l'idée de prendre soin des employés et des

guitares, nous explique-t-il. En tant qu'entreprise, Taylor a un tel impact sur le monde de la musique. »

Et cet impact s'étend jusqu'à son groupe de prédilection, les Rolling Stones.

« Quand je vois quelqu'un comme Mick Jagger arriver sur scène avec sa 414, je suis fier de faire partie de l'équipe Taylor, » nous a confié Jim.



Roy Willems

Technicien de réparation des guitares
Service réparation et entretien, Amsterdam

Que fait-il ?
Réparation d'une fissure sur la table d'une guitare

Il y a maintenant juste un peu plus d'un an, Roy Willems a entendu parler d'une opportunité de travail au sein de notre nouveau service après vente, qui était alors en cours de mise en place à Amsterdam, en tant que département du siège européen de Taylor. Propriétaire d'un magasin de guitares indépendant, Roy avait vu à peu près tout ce qu'il est possible de rencontrer en matière de réparation. Il a également fabriqué un nombre important de guitares électriques dans le cadre de sa marque, Roy Willems Guitars (www.roywillemsguitars.nl), basée dans sa ville natale de Assen, aux Pays-Bas. Roy a donc sauté sur cette occasion de participer au développement international de Taylor ; Amsterdam, s'est-il dit, est un endroit où il fait bon vivre !

Grâce à Skype, il présente une guitare sur laquelle il travaille en ce moment : une 514ce sunburst dont la table est fissurée (son propriétaire l'a faite tomber).

« Ce type de réparation est délicat, parce que la table est teintée, nous explique-t-il. Mais j'aime ce genre de travail, qui constitue un défi. »

En effet, puisque la fissure traversait le dégradé du sunburst, Roy a dû non seulement réparer les dégâts eux-mêmes, mais également restaurer les couleurs. Il a commencé par retirer le chevalet, afin d'avoir une surface nette lorsque viendrait le moment de travailler la couleur. La fissure s'étendait le long du côté basses de la partie inférieure du corps ; Roy a procédé à la réparation avec un mélange de colle cyanoacrylate et de pâte à polir, pour combler la zone endommagée. Une fois le séchage terminé, la guitare passera par un traitement couleur, de manière à ne laisser aucune trace visible des dégâts, et à faire correspondre parfaitement les couleurs du sunburst. Roy estime que le processus devrait prendre une heure ou deux.

Quand la couleur sera restaurée de façon satisfaisante, Roy appliquera sur la guitare une couche de finition lustree Taylor, polymérisable aux UV, puis procédera à un ponçage. L'instrument passera ensuite à nouveau par la case finition, puis ponçage et polissage, pour obtenir une finition parfaitement lisse.

Lors de son séjour au centre de réparation, la guitare recevra également les soins d'un pack d'entretien « Revitalisation » comprenant un ajustement de l'angle du manche, un surfacage complet des frettes, le remplacement des sillnets de tête et de chevalet (pièces Tusq), une réhumidification si cela est nécessaire, etc. Tout compris, le processus de réparation de la guitare prendra deux jours. Mais pour Roy, l'attrait de ce travail réside dans le défi que représente la perfection.

« Restaurer cette guitare parfaitement, de manière à ce que le client soit pleinement satisfait : voilà ce que j'aime ! » déclare-t-il.

Yuri Ramírez Serrano

Spécialiste cintrage/laminage
Service laminage, usine de Tecate

Que fait-elle ?
Laminage et cintrage des éclisses des Baby Taylor



A seulement 40 minutes par la route du complexe Taylor d'El Cajon se trouve notre installation de production de Tecate, au Mexique. C'est là que nos collaborateurs confectionnent nos modèles en laminé : les Baby Taylor, Big Baby, GS Mini et les guitares des séries 100 et 200. Cela fera bientôt cinq ans que Yuri Ramirez Serrano est chez Taylor ; d'abord passée par le cintrage des éclisses, elle est maintenant, grâce à l'expérience qu'elle a accumulée dans ce domaine, responsable de notre nouveau service laminage, qui rassemble plusieurs machines de cintrage, des presses qui rendent le dos de certains modèles laminés légèrement bombé, et un rouleau encolleur de grandes dimensions.

Les éclisses sont laminées et cintrées sous forme d'une feuille à double largeur, qui sera par la suite découpée pour former deux éléments séparés. Pour commencer le processus de laminage en six étapes, les couches de

bois intérieures et extérieures doivent être parfaitement alignées, afin d'obtenir une finition lisse. Après avoir inspecté une feuille de placage en sapelli qui sera utilisée sur une Baby Taylor, Yuri prend une fine plaque de peuplier qui servira de cœur au « sandwich » laminé. Elle l'examine attentivement, à la recherche de la moindre imperfection susceptible de diminuer sa résistance. Après avoir guidé le peuplier dans le rouleau encolleur, qui en enduit les deux faces, elle le place sur l'une des feuilles de sapelli, puis recouvre le tout d'une autre feuille de sapelli. D'un mouvement rapide du poignet, Yuri secoue légèrement la plaque de bois obtenue, tout en se dirigeant vers la machine à cintrer, chauffée à 105 °C. Elle y déposera sa pièce de bois pendant trois minutes.

« La chaleur de la machine aide à solidifier la colle, » nous explique-t-elle. Délicatement, elle place le bois dans l'appareil, et le fixe. Trois minutes

plus tard, c'est une forme courbée qui émerge. Après refroidissement, elle quittera la zone de laminage pour se diriger vers une machine à commande numérique, qui la découpera en deux parties égales dans le sens de la longueur, puis en ajustera les extrémités afin de créer une paire d'éclisses parfaites, destinées à une Baby Taylor. Après une journée de réacclimation au niveau d'humidité relative de l'usine, elles seront enfin combinées avec le fond et la table qui les attendent.

Au cours d'une période de travail, Yuri réalise 65 groupes d'éclisses, pour tous nos modèles en laminé. Fière de son rôle chez Taylor, elle nous confie qu'elle apprécie les normes de qualité particulièrement élevées de l'entreprise, et la somme de processus multiples qui permettent la fabrication d'un instrument. Elle ajoute que l'environnement lui convient parfaitement...

« C'est un lieu de travail paisible, » déclare-t-elle.

TaylorWare®

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

Darren (Materials Management) and Jessica (Sales Administration) help keep our shipping operation and dealer payment programs running smoothly. Darren sports our new Baseball T, while Jessica models our Ladies' Nouveau T in red.

Spring 2012



shirts for the Taylor fan

A) Men's Appliqué T

100% cotton, fashion fit. Distressed-edge TG appliqué on front, Taylor Guitars label on side, small round logo on back. (Smoke #1250; M-XXL)

B) Men's Logo T

100% pre-shrunk cotton. (Prairie Dust #1700; S-XXXL)

C) Men's Long-Sleeve Logo T

100% pre-shrunk cotton, ribbed cuffs. (Black #2060; S-XXXL)

D) Ladies' Nouveau T

100% cotton jersey, pigment dyed for a slightly faded effect. "Nouveau" inlay elements from our Presentation Series form a Taylor headstock. (Charcoal #4110, Red #4120; S-XL)

E) Taylor Dri-Fit Polo

Dri-Fit fabric draws away sweat to keep you dry and comfortable. Embroidered Taylor logo on chest. Made by Nike.

(Charcoal #2705; M-XXL)

F) Full Zip Hooded Sweatshirt, Cross Guitars

Unisex, regular fit eco-fleece with kangaroo front pocket. Enzyme-washed for a super soft feel. Taylor screen-print with crossed guitars and label on side. (Black #2812, Olive #2813; M-XXL)

G) Men's Vintage Peghead T

100% combed cotton. (Black #1480; S-XXXL)

H) Taylor Half-Zip Pullover

100% yarn-dyed French rib cotton with embroidered Taylor logo, imported by Tommy Bahama. Warm and soft, with relaxed style. (Brown #2800; M-XXL)

I) Taylor Work Shirt

Permanent press, stain-resistant poly/cotton blend. Two front pockets. Distressed screen print over left pocket and on back. (Charcoal #3070; M-XXXL)

Baseball T (shown left)

Cotton/poly blend for an ultra soft, worn-in feel. 3/4 raglan sleeve, with Taylor Guitars headstock banner print. (White/Sand #2295; S-XXL)



A



B



C



New D



F



G



H



New E



I



great gift ideas



1) Guitar Lessons by Bob Taylor. (Wiley Publishing, 2011, 230 pages; #75060) **2) Taylor Porcelain Cup.** 11-ounce thermal cup, flexible lid, Taylor peghead icon on one side, Taylor logo on the other. (#70008) **3) Black Flex Fit cap.** Taylor logo on comfortable six-panel brushed twill with a matching red guitar embroidered on the back. One size fits all. (#00370) **4) Suede Guitar Strap.** (pictured Honey #62000; not shown Black #62001, Chocolate #62003)

5) Digital Headstock Tuner. Clip-on chromatic tuner, back-lit LCD display. (#80920) **6) Taylor Silver Dial Watch.** By Fossil. Stainless steel, Taylor-branded tin gift box included. (#71025) **7) Men's Wallet.** Genuine leather with embossed Taylor logo. Card slots, I.D. window and bill compartment. By Fossil. (Brown #71302) **8) Taylor Picks.** Marble or solid color. Ten picks per pack by gauge. Thin, medium or heavy. **9) TaylorWare Gift Card.** Visit our website for more information.

new for spring

New A



A) Taylor Plush Towel
Oversized 40" x 70" heavyweight towel. 100% cotton. White body with Taylor hibiscus design in red, orange and gold. (#74000)

Jonathan from Marketing kicks it poolside with a blackwood GS Mini in our new Dri-Fit Polo (listed on page 33).

B) Tattered Patch Cap
Flex fit, two sizes. (Brown, S/M #00150, L/XL #00151)

C) Military Cap
Enzyme-washed 100% cotton chino twill, Velcro closure, one size. (Black #00400, Olive #00401)

D) Taylor Guitar Beanie
Featuring Taylor name with a guitar emblazoned along the side. 100% acrylic. (Black #00116)

E) Driver Cap
Classic style, wool blend, sweat band for added comfort. Taylor label on back. One size fits most. (Black #00125)

F) ES-Go™ Pickup
Exclusively for the GS Mini. (#84022)

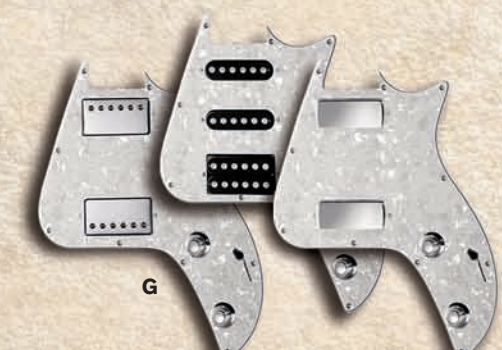
G) Loaded Pickguards
Swappable pickup/pickguard unit for your SolidBody. For a complete list of ordering options, go to taylorguitars.com/taylorware.

H) Travel Guitar Stand
Sapele, lightweight (less than 16 ounces) and ultra-portable. Small enough to fit in the pocket of a Baby Taylor gig bag. Accommodates all Taylor models. (#70198)

hats



accessories



TaylorWare
CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

Visit taylorguitars.com/taylorware to see the full line.

Improvisation électrique

« Avec une planche pareille, on pourrait faire des électriques extraordinaires ! » s'est exclamé notre collaborateur Brian Swerdfeger lorsqu'il a aperçu un morceau particulièrement séduisant de koa hawaïen figuré, alors qu'il examinait les bois prévus pour nos éditions limitées de printemps. Parfois, il n'en faut pas plus pour faire naître une nouvelle guitare d'exception. La pièce de koa s'est révélée suffisamment grande pour une SolidBody ou même une T5. Nous avons donc décidé d'en faire une SolidBody standard à double pan coupé, sur laquelle nous avons placé une table en koa figuré puis installé des micros Vintage Alnico sans capot ; nous avons apposé la touche finale en empruntant les incrustations de touche de la nouvelle série Koa. Nous n'avons pas beaucoup de planches de cette largeur, mais nous comptons bien poursuivre les constructions jusqu'à l'épuisement du bois. Ces modèles n'ont pour l'instant pas de nom particulier, mais si vous demandez à votre revendeur Taylor une électrique à dos koa, nous nous chargerons du reste !